

“ Dieu a fait des merveilles dans ses saints. “

C'est cela qu'il faut honorer.

**La dévotion à Ste Anne**  
**dans la**  
**pensée de St. Jean-Eudes**  
**Doc.Rech.no3**

Eléments  
tirés des Oeuvres Complètes

Recherche Informatique  
Jean-Rémi Côté,c.j.m.  
cotejr8@videotron.ca

2

Lisez-moi

3 -

**Observation générales sur le document Ste Anne.**

1) L'étude de ce document ne peut être faite sans l'étude de la dévotion aux saints selon St. Jean-Eudes, (cf. t.1, pp.345-351).

2) La dévotion aux saints ne peut et ne doit pas être séparée de la doctrine de St. Jean-Eudes sur la vie chrétienne.

3) L'étude des vertus et des mystères de Ste Anne doit être faite dans l'optique de St. Jean-Eudes sur les vertus et mystères de Jésus et de Marie, (cf. t.1 pp.322-335, et pp.337-342).

4) Attention au contexte des extraits.

Je ne peux pas penser à Marie sans penser à Jésus.

Je ne peux pas penser à Ste Anne sans penser à Jésus.

Tous trois sont inséparables dans la pensée de Dieu.

Les "...coeurs de Joachim, d'Anne et de Marie,  
trois coeurs qui ne font qu'un coeur..." (T.5,p.267)

Jean-Rémi Côté, c.j.m.

cotejr8@videotron.ca

**Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

pp.345-350

p.345

DE LA DÉVOTION VERS LES SAINTS

**XV.- Comme nous devons honorer Jésus dans les Saints, et les Saints dans Jésus, et comme il les faut prier, et porter leurs reliques.**

Nous devons avoir dévotion à tous les Saints et Anges, et spécialement à notre bon Ange et au Saint duquel nous portons le nom, aux Saints et Saintes qui ont conversé avec Notre-Seigneur en la terre, à l'ordre des Anges et Saints auxquels nous devons être associés dans le ciel, aux Saints et Anges protecteurs des lieux où nous sommes et par où nous passons, et des personnes avec lesquelles nous fréquentons.

Nous les devons honorer, parce que Jésus les aime et honore: *Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum*, ce dit-il <sup>1</sup>: « Quiconque me glorifiera, je le glorifierai»; et que le Père éternel honore ceux qui servent son Fils: *Si quelqu'un me sert*, dit le Fils de Dieu, *mon Père l'honorera* <sup>2</sup>; comme aussi, parce qu'ils aiment et honorent Jésus, et qu'ils sont ses amis, ses serviteurs, ses enfants, ses membres et comme une portion de lui-même; et qu'ainsi en les honorant, c'est l'honorer lui-même, puis- qu'il est tout en eux.

A raison de quoi nous devons regarder et honorer les reliques de leurs corps, comme une portion de Jésus et une partie de ses membres, et les porter sur nous en union de l'amour avec lequel il porte tous ses Saints de toute éternité dans son sein et son Coeur, et pour nous unir à l'amour et aux louanges que ces Saints-là, dont nous portons des reliques, lui ont rendu, rendent et rendront éternellement.

5 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.346

Pour honorer les Saints comme il faut:

1. Nous devons adorer Jésus en eux; car il est tout en eux: *Omnia in omnibus* <sup>3</sup>. Il est leur être, leur vie, leur sainteté, leur félicité et leur gloire. Nous devons le remercier de la gloire et des louanges qu'il s'est rendues à soi-même en eux et par eux, et l'en remercier davantage que pour les grâces qu'il leur a communiquées, et qu'il nous a communiquées par eux, parce que l'intérêt de Dieu nous doit être plus cher que le nôtre. Nous devons lui offrir tout l'honneur et l'amour que ses Saints lui ont rendu, et le prier qu'il nous fasse participants de ce même amour, et de toutes leurs autres vertus.

Conformément à cela, lorsqu'on fait quelque voyage, ou qu'on communie, ou qu'on dit la sainte messe, ou qu'on fait quelque autre action en l'honneur de quelque Saint, il faut l'offrir à Jésus pour les intentions susdites, en cette manière:

«O Jésus, je vous offre ce voyage, cette communion, cette messe ou cette action, en l'honneur de tout ce que vous êtes dans ce Saint; en action de grâces pour toute la gloire que vous vous êtes rendue à vous-même dedans lui et par lui; pour l'augmentation de sa gloire, ou plutôt de la vôtre en lui; pour l'accomplissement de tous les desseins que vous avez au regard de lui; et afin que vous me donniez, par ses prières, votre saint amour et toutes les autres grâces qui me sont requises pour vous servir parfaitement.6

**Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

---

<sup>1</sup> I Reg. II, 30.

<sup>2</sup> « Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus. » Joan. XII, 26.

<sup>3</sup> Eph. I, 23.

2. Lorsque nous nous adressons aux Saints, il faut nous humilier devant eux, nous estimant très indignes de penser à eux, ni qu'ils pensent à nous; les remercier des services et de la gloire qu'ils ont rendue à Notre-Seigneur; nous offrir à eux, et les prier qu'ils nous offrent à Jésus et qu'ils le prient de détruire en nous tout ce qui lui déplaît, et de nous faire participants des grâces qu'il leur a données; et les prier encore qu'ils l'honorent et aiment pour nous, qu'ils lui rendent pour nous, et au centuple, tout l'amour et la gloire que nous aurions du lui rendre en toute notre vie; qu'ils nous associent à l'honneur et aux louanges qu'ils lui rendent dans le ciel, et qu'ils se servent de nous pour l'honorer et glorifier en toutes les manières qu'il leur plaira.

3. Quand nous allons par le chemin, et que nous passons par une ville ou village, ou que nous arrivons en quelque lieu pour y séjourner ou reposer, il est bon de saluer les Anges et les Saints protecteurs de ce lieu <sup>4</sup>; prier notre bon Ange qu'il les salue pour nous; et leur demander permission, comme aux seigneurs de ce même lieu, d'y passer ou séjourner; considérant qu'ils pourraient très justement nous en défendre l'entrée ou le passage, vu que nous sommes pécheurs et indignes que la terre nous porte, et que même il est à craindre que nos péchés n'attirent quelque châtement et malédiction de Dieu sur les lieux où nous demeurons et par où nous passons. A raison de quoi nous pouvons bien imiter saint Dominique, lequel, quand il entrait dans une ville, priait Dieu qu'il n'abîmât pas cette ville à cause de ses péchés. Comme aussi il est bon de prier les Anges et les Saints protecteurs des lieux par où nous passons et là où nous demeurons, de glorifier et aimer Notre-Seigneur pour nous, et de suppléer aux défauts que nous y commettrons, pendant que nous serons en ces lieux-là.

7 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**  
p.348

Quand nous avons à traiter avec quelques uns, c'est une pratique fort sainte de saluer leurs bons Anges et leurs Saints protecteurs, et les prier qu'ils les disposent à ce qui est de plus convenable pour la gloire de Dieu, dans l'affaire que nous avons à traiter avec eux.

Il est fort bon aussi de choisir à la Toussaint un ordre des Saints; et à la Saint-Michel un choeur des Anges, pour les honorer, ou plutôt pour honorer Jésus en eux plus particulièrement durant cette année-là, en la manière qui a été proposée, et dont la pratique sera mise ci-après.

Voici les chœurs des Anges et les ordres des Saints:

Les Séraphins. Les Chérubins. Les Trônes. Les Dominations. Les Vertus. Les Puissances. Les Principautés les Archanges. Les Anges.

Les Saints Patriarches. Les saints Prophètes. Les saints Apôtres. Les saints Martyrs. Les saints Prêtres. Les saints Confesseurs. Les saintes Vierges. Les saintes Veuves. Les saints Innocents.

Or, pour vous faciliter davantage le moyen d'honorer Jésus dans ses Saints, et les Saints dans Jésus, je m'en vais vous en réduire la pratique dans les deux élévations suivantes, que j'appliquerai à saint Jean l'Évangéliste, et que vous pourrez appliquer à chaque saint en particulier.

**XVI.- Élévation à Jésus pour l'honorer dans saint Jean Évangéliste, laquelle peut être appliquée à tous les autres Saints en particulier.(v.g. Ste Anne)**

O Jésus, je vous adore en tout ce que vous êtes, et en tout ce que vous avez jamais opéré dans tous vos Saints, et spécialement dans votre bienheureux Apôtre et Évangéliste saint Jean. O grand Jésus, vous êtes tout en toutes choses, et je ne veux rien regarder et honorer que vous en toutes choses, et spécialement en vos Saints et en votre disciple bien-aimé saint Jean. Car vous êtes tout en lui: vous êtes son être, sa vie, sa sainteté, sa félicité et sa gloire. Oh! que vous êtes admirable, mon Jésus, dans tous vos Saints et spécialement en celui-ci ! Oh! combien vous êtes aimé et glorifié en lui ! Hé! que

---

<sup>4</sup> Le B. P. Eudes se servait à cet effet de la formule suivante: « Avete, omnes Angeli et omnes Sancti et Sanctae Dei, benedicti sitis in aeternum, et intercedere dignemini pro nostra omniumque salute. »

j'en suis aise, mon Sauveur, et que je vous bénis pour toute la gloire que vous vous rendez a vous-même dans ce grand Apôtre !

8 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.349

O bon Jésus, je vous offre tout l'honneur et l'amour que ce divin Évangéliste vous a jamais rendu et vous rendra éternellement. Je me donne tout à vous: anéantissez en moi tout ce qui vous déplaît, et me faites participant des grâces que vous avez données à ce grand Saint, spécialement de son humilité, de son amour vers vous, de sa charité vers le prochain et de ses autres vertus.

**XVII.- Oraison à saint Jean Évangéliste, qui peut être appliquée à tous les Saints en particulier.(ste Anne)**

O bienheureux Apôtre et Évangéliste saint Jean, j'adore et honore Jésus en vous, et je vous honore et révère en Jésus en toutes les manières qu'il m'est possible. Je vous remercie de tout mon coeur, pour tout l'amour et les services que vous avez jamais rendus à mon Sauveur. Je m'offre à vous, offrez-moi et me donnez pour jamais à Jésus. Détruisez en moi, par vos prières et mérites, tout ce qui est contraire à sa gloire. Servez-vous de moi, s'il vous plaît, comme d'une chose qui est entièrement entre vos mains, pour le glorifier et aimer en toutes les manières qu'il vous plaira. Faites-moi participant de votre très pur amour vers lui, et de vos autres vertus. Aimez-le et glorifiez-le pour moi.

9 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.350

Supplétez à tous les manquements que j'ai commis en toute ma vie, et à ceux que je pourrais encore commettre en son amour et en son service, et lui rendez pour moi au centuple tout l'amour et l'honneur que je devrais lui rendre. Unissez-moi à tout l'amour et les louanges que vous lui avez rendues et que vous lui rendrez a jamais. Priez-le pour moi que je ne vive plus que pour l'aimer; que je meure plutôt mille fois, s'il était possible, que de l'offenser; que tout ce qui a été, est et sera en moi, soit converti en louange et en amour vers lui; et qu'enfin je meure dans l'exercice de son très pur amour.

p.340

**XII-**

**Les principaux états et mystères de la vie de la sainte Vierge 1.**

Les principaux états et mystères de la vie de la très sainte Vierge sont: sa Conception; sa résidence dans les bienheureuses entrailles de **sainte Anne** sa mère; sa Naissance; le jour auquel elle a reçu le saint nom de Marie, qui fut huit jours après sa naissance <sup>5</sup>; sa Présentation.

---

<sup>5</sup>Le B. P. Eudes fit célébrer dans sa Congrégation des fêtes en l'honneur du Mariage de la Bienheureuse Vierge avec saint Joseph de Notre-Dame de Pitié, de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère après sa résurrection, des Joies de la Bienheureuse Vierge, de Notre-Dame des Anges, du saint Nom de Marie, de Notre-Dame de la Victoire, de la Sainte-Enfance, de l'Expectation et surtout du très saint Coeur de Marie. Il avait lui-même composé des offices propres pour plusieurs de ces fêtes. Cf. Le Doré, Les Sacrés-Coeurs, et le V. J. Eudes, tom. I, p. 18.

**Elévation à Jésus sur l'état de notre naissance**

VI. O mon Dieu, quel sujet d'humiliation et de douleur pour moi, quand je pense que, durant les premiers mois de ma vie, j'ai été votre ennemi et dans l'appartenance de Satan, et que, durant ce temps, j'étais dans un état continu de péché qui vous déplaisait et déshonorait infiniment ! C'est de quoi je vous demande très humblement pardon, ô mon Seigneur, et en satisfaction du déshonneur que je vous ai rendu en cet état du péché originel dès les entrailles de ma mère, je vous offre, ô Père de Jésus, toute la gloire que votre Fils bien-aimé vous a donnée dans la résidence qu'il a eue de toute éternité en votre sein paternel, et dans celle qu'il a eue l'espace de neuf mois dans le sein virginal de sa très sainte Mère. Et à vous, ô Jésus, je vous offre tout l'honneur que votre sainte Mère vous a rendu durant le temps qu'elle a demeuré dans les bienheureuses entrailles de sainte Anne, sa mère.

D. - *De quelle race a-t-elle pris son extraction?*

R.-- De la race royale de David.

D.-- *Qui est son père et sa mère?*

R.--C'est saint Joachim et sainte Anne.

D.-- *Comment a-t-elle été conçue?*

R. -- Par un très grand miracle et par la vertu de Dieu, parce que son père et sa mère étaient stériles, et hors d'âge d'avoir des enfants.

D. - *A-t-elle été conçue en péché originel comme les autres enfants ?*

R. --Nenni; mais elle a été remplie de grâce, de lumière et de sainteté dès le moment de sa conception.

D. - *Combien de temps a-t-elle demeuré dans les bénites entrailles de sa mère Sainte Anne ?*

R.-- Neuf mois.

D.-- *Où a-t-elle pris naissance?*

R -- En Jérusalem, d'où était sa mère sainte Anne et où elle demeurait avec son mari saint Joachim.

D.-- *Qui lui a donné ce beau nom de Marie?*

R.-- Son père et sa mère, par l'ordonnance du Ciel <sup>6</sup>.

D.-- *Quand est-ce qu'elle a été nommée Marie ?*

R.-- Quinze jours après sa naissance, le vingt- deuxième jour de septembre <sup>7</sup>.

D.-- *Combien de temps a-t-elle demeuré dans la maison de son père et de sa mère, après sa naissance ?*

R.-- Trois ans.

D.-- *Au bout des trois ans, où est-elle allée ?*

<sup>6</sup> Plusieurs écrivains ecclésiastiques ont en effet soutenu que le nom de Marie avait été apporté du ciel à saint Joachim et sainte Anne, bien que la sainte Écriture ne le dise pas. Cf. Véga, Theologia Mariana, n. 1366.

<sup>7</sup> Dans le Royaume de Jésus, 3e P., le P. Eudes indique le 15 septembre comme le jour où la sainte Vierge a reçu le nom de Marie. Les deux dates ont été en effet indiquées par divers auteurs et s'appuient sur des arguments qui ne sont pas dénués de probabilité. La question reste incertaine. Cf. Véga, Theologia Mariana, n. 1364.

R.--Au temple de Jérusalem.12  
1642 )

p.423 D. -- *Quoi encore ?*

R. --Elle visitait souvent et honorait les saints lieux où son Fils avait été, et où il avait souffert et répandu son sang.

D. --*À quelle âge est-elle sortie de ce monde ?*

R. --À l'âge de soixante et trois ans, selon la commune opinion; ou, selon d'autres, à l'âge de soixante et douze ans.

D. --*En quelle manière est-elle décédée ?*

R. --Sans aucune maladie ou douleur, mais par la vertu de l'amour très ardent qu'elle portait à Dieu.

D. --*Où est allée son âme à la sortie de son corps ?*

R. --Au ciel.

D. --*Où a-t-on mis son corps ?*

R. --Dans un sépulcre en la vallée de Josaphat, là où son père saint Joachim, sa mère **sainte Anne** et son époux saint Joseph avaient été enterrés.

D. --*Combien de temps a-t-elle demeuré dans l'état de la mort ?*

R. --Nous n'en savons rien au certain, quoiqu'il soit bien probable qu'elle y ait demeuré trois jours, à l'imitation de son Fils; mais nous sommes bien assurés qu'elle est ressuscitée.

D. --*Après sa résurrection ou est elle allée?*

R. --Elle est montée au ciel, en la compagnie des Anges, et par la vertu de son Fils.

D. --*Quelle place tient-elle au ciel?*

R. --Elle est élevée par-dessus tous les Anges et les Saints, et est établie à la dextre de son Fils

D. --*Quel pouvoir lui a-t-il donné ?*

R. --Il lui a donné tout pouvoir au ciel et en la terre.

D. --*Connaît-elle bien ce qui se fait ici-bas ?*

R. --Oui, car elle voit tout en Dieu.

D. --*Aime-t-elle bien ceux qui l'aiment et qui la servent de bon coeur ?*

R. --Oui, elle les aime tendrement, plus que jamais

13 Manuel de prières (t.3) (1668)

p.258 (Intro.P.Lebrun)

IV. On y trouvera enfin un grand nombre de belles prières et de pieuses Litanies composées par le V. P. Eudes en l'honneur des principaux mystères de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, ou à la louange des Saints dont il recommande la dévotion. Ce sont les Litanies du saint Enfant Jésus et celles de l'Enfance de la sainte Vierge, qui se disent chaque lundi et durant le temps consacré à ces mystères; celles du très saint Sacrement, pour le jeudi de chaque semaine et pour l'octave de la Fête-Dieu; celles de la Passion de Notre-Seigneur, pour le vendredi; celles du Sacré Coeur de Jésus et du très saint Coeur de Marie, pour le samedi et pour les octaves des fêtes de ces divins Coeurs. Puis celles de la très sainte Trinité, de saint Joseph, des saints Anges, de saint Joachim et de **sainte Anne**.

Ces diverses Litanies et les oraisons qui les terminent reflètent l'ardente piété du Vénérable et résument sa doctrine d'une manière frappante.

p.359 (**Elévation pour notre naissance**)

O mon Dieu, quel sujet d'humiliation et de douleur pour moi, quand je pense que, durant les premiers mois de ma vie, j'ai été votre ennemi et dans l'appartenance de Satan, et que, durant ce temps, j'étais dans un état continu de péché qui vous déplaisait et déshonorait infiniment. C'est de quoi je vous demande très humblement pardon, ô mon Seigneur ! et en satisfaction du déshonneur que je vous ai rendu en cet état de péché originel, dans les entrailles de ma mère, je vous offre, ô Père de Jésus, toute la gloire que votre Fils bien-aimé vous a donnée durant les neuf mois qu'il a été au ventre sacré de sa très précieuse Mère, comme aussi tout l'honneur qu'elle vous a rendu durant le temps qu'elle a demeuré dans les bienheureuses entrailles de sa bénite mère **sainte Anne**.

p.395

Pour le 20 de mars,  
jour de la fête de saint Joachim.

*Aujourd'hui, on dit à onze heures et demie, les Litanies de saint Joachim et de **sainte Anne**, qu'on dit pareillement à la même heure, en la fête de la même sainte Anne, comme aussi aux fêtes de la Conception de la bienheureuse Vierge, de sa Nativité, de son saint Nom de MARIE et de sa Présentation.*

**Nota Bene:** (t.3) recommandations liturgiques pour les fêtes de Sainte Anne et de la Nativité de la ste Vierge pp.421-424-425-426)

p.399

Pour le 26 de juillet,  
JOUR DE LA FETE DE SAINTE ANNE.

*Aujourd'hui, à onze heures et demie, on dit les Litanies de saint Joachim et de sainte Anne, comme ci-dessus, page 395.*

p.396

LITANIES

En l'honneur de saint Joachim et de **sainte Anne**.

**Sancta Anna,**

Vexillum gratiae,

O Regali nata progenie,

Avia Salvatoris,

Mater Dei Genitricis,

Sponsa Joachim sanctissima,

Socrus Joseph amantissima,

Exemplar devotionis,

Norma misericordiae,

Refugium peccatorum,

Consolatrix afflictorum,

Mater Viduarum,

Mater Virginum

Laetitia Angelorum,

Proles Patriarcharum,

Desiderium Prophetarum,



Gloria Sacerdotum et Levitarum,  
Auxilium omnium ad te clamantium,  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.  
OREMUS.

Omnipotens et misericors Deus, qui amabilis infantis Mariae beatissimos parentes Joachim et Annam, a quibus haec immaculata Virgo et Unigeniti tui Mater in lucem ederetur, prae omnibus sanctis tuis eligere dignatus es: concede propitius, ut quorum memoriam colimus, eorum interventione, te cum ipsis et cum sanctissima eorum filia, toto corde, ore et opere, hic et in aeternum diligere et laudare mereamur; Per eundem Dominum.

16

### **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.13 (Intro. P.Lebrun)

Le V. P. Eudes, qui avait une dévotion singulière à l'Enfant Jésus, honorait également d'une manière toute spéciale la sainte Enfance de Marie.

Dans l'Enfance admirable<sup>8</sup>, il en apporte deux raisons.

La première est que c'est grâce à ce mystère que nous avons la consolation d'appeler Marie notre soeur, et Jésus notre frère. Si, en effet, Marie n'avait pas passé par les bassesses de l'enfance, si Dieu l'avait créée immédiatement à l'âge adulte au lieu de la faire naître de saint Joachim et de sainte Anne, elle aurait pu conserver les honneurs de la Maternité divine, mais ni elle ni son Fils n'appartiendraient à la postérité d'Adam. Le sang qui coule dans leurs veines ne serait plus le nôtre. Ils seraient l'un et l'autre l'honneur et le salut du genre humain, mais ils ne seraient plus la gloire de notre race.

p. 27 (Intro. P.Lebrun)

#### **2. --Les Excellences de l'Enfance admirable.**

Les excellences que le P. Eudes relève tout d'abord dans la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge sont la noblesse de ses parents, leur éminente sainteté, la ferveur de leurs prières, dont la conception de Marie fut le fruit, et enfin l'annonce qui leur fut faite, par saint Gabriel, de leur miraculeuse fécondité. Les quatre chapitres consacrés à ces questions contiennent tout ce que l'on peut dire de plus beau à la louange de saint Joachim et de sainte Anne. On sait que le Vénérable leur portait une grande dévotion. Il avait même composé en leur honneur des litanies qui sont restées en usage dans sa Congrégation, et dont ces quatre chapitres nous aident à comprendre les détails.

17

### **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.49 Dédicace

#### **À SAINT JOACHIM ET À SAINTE ANNE**

C'est à vous, ô bienheureux saint Joachim, ô bienheureuse sainte Anne, que nous avons l'obligation, après Dieu, de cette admirable Enfant, qui sera éternellement l'objet des admirations des hommes et des Anges, et qui est toute nôtre et plus à nous qu'aux Anges. C'est par vous que Dieu nous a donné cette incomparable Enfant, qui contient en soi tous les trésors et toutes les merveilles du temps

---

<sup>8</sup> Première partie, ch. 3.

et de l'éternité. C'est vous qui êtes le père et la mère de celle qui est la Fille unique du Père éternel, la très sainte Mère du Fils, la très digne Épouse du Saint-Esprit, la Reine du ciel et de la terre, la Mère de tous les chrétiens, l'Impératrice de l'univers. C'est de vous qu'elle a pris naissance. C'est le fruit de vos larmes et de vos prières. C'est un soleil qui est né de deux étoiles; ou, pour mieux dire, ce sont deux beaux astres, qui n'étant qu'un de cœur et de corps, nous ont enfanté deux admirables soleils, Jésus et Marie. Oui, Jésus et Marie, le Roi et la Reine du Ciel, vous reconnaîtront et vous aimeront éternellement comme leur père et leur mère. Tous les habitants de la céleste Jérusalem vous révéreront et loueront à jamais comme le père et la mère de leur Roi et de leur Reine, et comme leur vrai père et leur véritable mère. C'est aussi en cette qualité que tous les chrétiens vous doivent respecter et servir en la terre. C'est en cette qualité que nous désirons vous honorer dans notre petite Congrégation.

Agréez, s'il vous plaît, ô grand saint Joachim, ô glorieuse sainte Anne, l'offre que je vous fais de ce petit livre.

## 18 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

### p.57 **Raisons de ce titre**

Elle n'est pas seulement admirable dans ses hautes qualités de Fille aînée du Père éternel, de Mère du Fils, d'Épouse du Saint-Esprit, de Temple de la très sainte Trinité, de Reine des hommes et des Anges, d'Impératrice du ciel et de la terre; mais encore en qualité de fille de Joachim et d'Anne. Elle n'est pas seulement admirable en la conception du Verbe éternel, en sa naissance, et lorsqu'elle le porte sur son sein virginal; mais aussi elle est pleine de merveilles en sa propre conception, en sa naissance, et lorsqu'elle est attachée aux mamelles de sa mère.

p.61

Enfin, quelle merveille de voir une Enfant d'un jour, qui est Mère d'un Dieu et Mère de tous les enfants d'un Dieu, ainsi que nous le ferons voir dans ce livre ! Quel prodige de voir que la petite Marie, fille de Joachim et d'Anne, qui vient de naître, est déjà Reine du ciel et de la terre, comme nous le verrons ci-après !

p.66

et de trois faveurs très signalées.

La première est que, par cette naissance de la glorieuse Vierge, la divine Bonté nous donne deux grands Saints, saint Joachim et sainte Anne, que nous n'aurions point en qualité de père et de mère de celle qui est la Mère de notre Sauveur; et conséquemment que nous n'aurions point dans la haute sainteté dont ils sont doués, et dans le pouvoir qu'ils ont de nous aider et favoriser auprès de leur sainte Fille et de leur adorable Fils, qui est Jésus. Ce sont deux beaux astres dans le ciel de l'Église, qui y répandent des lumières et des influences de grâce très salutaires, dont nous serions privés.

p.94

Voici les rapports qu'il y a entre cette mystérieuse nuée et cette divine Enfant. La nuée d'Élie a été attendue et désirée des Israélites durant les trois ans et demi de la sécheresse: et la petite Marie a été attendue et désirée longtemps de ceux qui attendaient la venue du Messie, et qui savaient qu'il devait naître d'une Vierge. La nuée d'Élie est en effet des prières de ce grand Prophète: la naissance de Marie est le fruit des prières de plusieurs saints Patriarches et Prophètes, et spécialement de saint Joachim et de sainte Anne, comme nous verrons ci-après.

## 19 **L'Enfance Admirable (t.5) 1676**

p.114

Au contraire, quand il (Dieu) a donné naissance à la Reine du ciel, dans les bénites entrailles de sa mère sainte Anne, n'avait-il pas dessein de la donner à son Fils bien-aimé, pour être sa Mère, et sa

digne Mère, *digna digni*; de donner par elle un Sauveur à tout le monde; de la rendre coopératrice avec lui du salut de toutes les âmes?

p.141

Le premier est qu'elle a été conçue miraculeusement et par une vertu surnaturelle. C'est le sentiment de saint Épiphane, de saint Jean Damascène, de saint Grégoire de Nysse, de saint Jérôme et de plusieurs autres saints Docteurs. Car **sainte Anne** était stérile, et n'avait point eu d'enfants depuis vingt ans qu'elle avait épousé saint Joachim<sup>9</sup>.

Le second, que comme le corps adorable de Jésus a été parfaitement formé, non pas en quarante jours<sup>10</sup>, comme les corps des autres enfants mâles, mais en un moment c'est-à-dire, au moment de son Incarnation, qui s'est faite le 25 de mars: aussi le très pur corps de Marie a été formé et organisé parfaitement, selon le sentiment de plusieurs grands théologiens<sup>11</sup>, non pas en quatre-vingts jours, comme les corps des autres enfants de son sexe, mais en fort peu de temps, et au jour de sa Conception immaculée, qui s'est faite le 8 de décembre. Car il a été formé et organisé parfaitement au même jour que son âme a été créée, et qu'étant prévenue et sanctifiée par la grâce, elle a commencé à l'animer. Or, il est constant qu'elle a été créée et unie à son corps le 8 de décembre. Car voilà ce que l'Église appelle la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge. Voilà le mystère qui s'est accompli en ce saint jour, puisque c'est en ce même jour que l'Église célèbre la fête de cette Conception immaculée, et qu'elle chante: *Hodie concepta est beata Virgo Maria, ex progenie David*.

20

## L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.147 **CHAPITRE X.-- Le cinquième Mystère de la sainte Enfance de la bien heureuse Vierge, qui est sa demeure et ses occupations dans les bénites entrailles de sainte Anne.**

C'est un grand sujet d'humiliation pour toutes les mères des enfants d'Adam, de savoir que, pendant qu'elles sont enceintes, elles portent dans leurs flancs un enfant qui, étant dans le péché originel, est ennemi de Dieu, l'objet de son ire et de sa malédiction, et en l'appartenance du démon, et, par conséquent, que leur ventre est un enfer; car là où est le péché, là est l'enfer: *Infernus sequebatur eum*<sup>12</sup>. De là vient que, quand on présente un enfant au baptême, la première chose que l'Église fait, c'est de l'exorciser, pour le délivrer de la possession de Satan.

Il n'y a que deux mères qui aient été tout à fait exemptes de cette malédiction.

La première, est la très sacrée Vierge Mère de Dieu, dont la sainte Église fait retentir tous les jours ces paroles par tout l'univers: *Beata viscera Mariae Virginis, quae portaverunt aeterni Patris Filium*: « Bienheureuses les entrailles virginales de Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel. »

La seconde est **sainte Anne**, la digne mère de cette même Vierge, de laquelle on peut bien dire aussi: *Bienheureuses les entrailles d'Anne, qui ont porté la Mère du Fils de Dieu*. Oui, grande sainte, bienheureux votre ventre sacré; car on peut dire véritablement que c'est une arche de bénédiction et de sanctification, qui contient en soi un trésor inestimable; que c'est un saint temple, dans lequel Dieu est merveilleusement honoré; et que c'est un ciel de gloire et un paradis de délices pour la très sainte Trinité.

C'est une arche de bénédiction, parce que ces bénites entrailles de sainte Anne portent une belle

---

<sup>9</sup>Cf. Vega, *Theologia Mariana*, n. 603.

<sup>10</sup>Le V. P. Eudes suit ici l'opinion admise de son temps relativement à l'époque de l'union de l'âme au corps pour les enfants des deux sexes

<sup>11</sup> Vega, *Theol. Mariana*, n. 603; Joan. Bapt. Novar. Cleric. reg., De Em. virgo. cap. 3, quaest. 7.

<sup>12</sup> Apoc. VI, 8.

étoile qui enfantera un soleil, le Soleil de justice, Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu, lequel nous délivrera de la malédiction éternelle et nous comblera de toutes sortes de bénédictions.

C'est une arche de sanctification, qui renferme en soi celle qui est un abîme de grâce et un prodige de sainteté.

21 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.148 C'est une arche qui cache en soi le plus riche trésor du ciel et de la terre.

« **O Anne**, Mère digne de tout respect, s'écrie un Ange chez sainte Brigitte <sup>13</sup>, que vous avez porté un riche trésor dans vos entrailles, lorsque Marie, qui devait être Mère de Dieu, y était résidente ! Certainement, c'était le premier et le plus digne objet de l'amour de Dieu entre les pures créatures. C'est pourquoi **sainte Anne** peut être appelée, à bon droit, la trésorière du grand Dieu, parce qu'elle cachait et portait dans ses flancs le sainte Brigitte <sup>14</sup>, que vous avez porté un riche trésor dans vos entrailles, lorsque Marie, qui devait être Mère de Dieu, y était résidente ! Certainement, c'était le premier et le plus digne objet de l'amour de Dieu entre les pures créatures. C'est pourquoi sainte Anne peut être appelée, à bon droit, la trésorière du grand Dieu, parce qu'elle cachait et portait dans ses flancs le plus cher et le plus désirable trésor de sa divine Majesté. Oh! que le Coeur de Dieu était proche de ce précieux trésor ! Oh! avec quel contentement les yeux de celui qui a dit longtemps après: Là où est votre trésor, là est votre coeur, étaient-ils collés continuellement sur cet aimable trésor ! »  
p.149

Je passe outre, et je dis que le bienheureux ventre de **sainte Anne** est un saint temple, dans lequel notre sainte Enfant rend de plus grands honneurs à Dieu qu'il n'en a jamais reçu par aucun homme ni par aucun Ange. Car, comme elle est pleine de lumière et de grâce, et même du Saint-Esprit, et beaucoup plus que le petit saint Jean-Baptiste, qui, selon le témoignage de l'Évangile, en a été rempli dès le ventre de sa mère; ce divin Esprit qui la possède, l'anime et la conduit, ne la laisse pas oiseuse, mais il l'occupe continuellement en dix sortes d'exercices très pieux et très saints.22

**L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.152 (p.151, bas)

Voilà les saintes et divines occupations de notre admirable Enfant dans les flancs de sa mère. Voulez-vous, mon cher lecteur, faire quelque chose qui lui soit bien agréable ? Offrez-vous à elle, et la priez de vous associer avec elle dans tous ces honneurs qu'elle rend à Dieu, durant les neuf mois qu'elle demeure dans les bénites entrailles de sa mère, et efforcez-vous de l'imiter dans tous ses saints exercices.

J'ai encore une chose à vous dire: C'est que le bienheureux ventre de **sainte Anne** est un paradis de délices et un ciel de gloire pour la très sainte Trinité; voire même qu'il est plus saint en quelque manière que le ciel, et que Dieu y est plus glorifié que dans le ciel empyrée.

Pour entendre ceci, sachez, premièrement, que la grâce et la sainteté ne sont qu'une même chose.

p.153

Après cela, n'est-il pas vrai que le béni ventre de **sainte Anne**, qui porte ce trésor immense de grâce et de sainteté, est comme un ciel plus saint en quelque façon que le ciel empyrée ? N'est-il pas vrai, par conséquent, que Dieu est plus glorifié dans ce ciel que dans le ciel qui est la demeure des Anges et des Saints ? N'est-il pas vrai aussi que c'est un paradis de délices pour la très sainte Trinité, qui

---

13« O Anna, Mater veneranda, quam pretiosum thesaurum in tuo bajulasti utero, quando Maria quae Mater Dei fieri debebat, in ipso quievit. Vere sine omni ambiguitate credendum est, quod materiam illam statim, quando in Anna utero concepta et collecta fuit, de qua Maria formari debebat, ipse Deus plus diligebat quam omnia humana corpora a viro et muliere generata et generanda per mundum universum. Unde venerabilis Anna nuncupari potest omnipotentis Dei gazophylacium, quia ipsius thesaurum super omnia sibi amabilem in suo utero recondebat. O quam prope erat jugiter cor Dei huic thesauro ! O quam pie et alacriter huic thesauro oculos suae Majestatis infixit, qui postmodum in Evangelio suo sic ait: Ubi est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum». Sermo angel. cap. 10.

prend plus de complaisance incomparablement dans l'âme et dans le Coeur de cette aimable Enfant, et dans les saints exercices qu'elle fait avec une telle perfection et sainteté, que dans tous les Saints qui sont et qui seront dans le paradis ?

« Obienheureux ventre de **sainte Anne**, s'écrie saint Jean Damascène <sup>15</sup>, qui enfante un ciel vivant plus grand que tous les cieux ! » O très sainte Enfant, qui êtes environnée, dans ce ventre maternel, d'une armée innombrable d'Ange ! 23

**L'Enfance Admirable (t.5)**

**(1676)**

p.154

« Obienheureux ventre de **sainte Anne**, s'écrie saint Jean Damascène <sup>16</sup>, qui enfante un ciel vivant plus grand que tous les cieux ! » O très sainte Enfant, qui êtes environnée, dans ce ventre maternel, d'une armée innombrable d'Ange ! O admirable Enfant, vous êtes un monde de merveilles; vous êtes un abîme de miracles; vous êtes ce qu'aucune langue ne peut dire, et ce qu'aucun esprit, ni humain, ni angélique, ne peut comprendre ! O Dieu tout bon et tout puissant que toutes vos bontés, toutes vos puissances et toutes vos perfections infinies vous bénissent et vous louent éternellement, pour les choses grandes que vous avez faites en cette incomparable Enfant !

p.194 à 198

194

**CHAPITRE XV.-- Qu'il est très probable que la Naissance de la très sacrée Vierge a été sans aucune douleur de sa bienheureuse mère sainte Anne.**

C'est le sentiment de plusieurs grands théologiens <sup>17</sup>, qui en apportent beaucoup de raisons, dont je mettrai ici les principales.

1. C'est une chose constante que, si l'homme et la femme fussent demeurés dans l'état d'innocence auquel Dieu les avait créés, la femme n'aurait pas produit ses enfants avec douleur, comme elle fait, puisque c'est en punition de son crime que la divine Justice a prononcé contre elle cet arrêt: *In dolore paries* <sup>18</sup>: « Tu enfanteras avec douleur. » C'est pourquoi la naissance de notre admirable Vierge n'étant point souillée de la culpabilité originelle, ne doit point porter les effets de cette condamnation. Aussi est-elle comparée par le Saint-Esprit à la naissance d'une étoile, qui dissipe les ténèbres et qui apporte la joie: *Orietur stella ex Jacob* <sup>19</sup>.

24

**L'Enfance Admirable**

**(t.5) (1676)**

Et saint Ildephonse dit hautement que notre incomparable Marie n'est point née comme les autres enfants d'Adam: *Maria non sic est nata, sicut solent pueri et puella nasci* <sup>20</sup>.

2. Si l'état d'innocence eût donné cet avantage aux mères qui auraient enfanté pour lors, d'être exemptes des peines qu'elles souffrent maintenant, combien davantage la naissance de la Mère d'un Dieu doit-elle donner ce privilège à celle qui l'a fait naître, puisque cette merveilleuse naissance est une source de grâces et de bénédictions pour tout le genre humain, beaucoup plus grandes 195

15« O beatum ventrem, qui vivum caelum ipsis latius peperit ! » De Nat . Maria virg orat. l.

16« O beatum ventrem, qui vivum caelum ipsis latius peperit ! » De Nat . Maria virg orat. l.

17 De Vega, in Theol.Mar. n. 830 Novatus, cap. 4, quaest. 3.

18Gen. III, 16.

19Num. XXIV. 17.

20Serm. de Nat. Virg.

et plus abondantes que celles qui étaient contenues dans l'état d'innocence.

p.195

3. Si Dieu a tiré la première femme du côté de l'homme, sans qu'il en ait senti aucune peine, pourquoi ferons-nous difficulté de croire qu'il ait fait naître la seconde Eve, qui lui est infiniment plus chère et plus précieuse que la première, des bénites entrailles de sa glorieuse mère sainte Anne, sans aucune douleur ?

4. Comme la bienheureuse sainte Anne a été remplie d'une joie inconcevable en la conception miraculeuse et immaculée de sa très sainte fille Marie, ainsi qu'elle-même l'a déclaré à sainte Brigitte <sup>21</sup>, comme nous avons vu ci-devant, il y a aussi grand sujet de croire que la naissance de cette divine Enfant a été semblable en ceci à sa conception.

5. Les douleurs que les autres mères souffrent en la production de leurs enfants, sont les apanages de la sensualité et de la concupiscence charnelle; à raison de quoi les saints Pères disent que la Mère du Sauveur l'a enfanté sans aucune douleur, parce quelle l'avait conçu sans aucun plaisir sensuel. Or, la sensualité n'a eu aucune part dans la très pure conception de notre sainte Enfant, ainsi qu'elle-même l'a encore fait connaître à sainte Brigitte <sup>22</sup>, comme nous verrons ci-après. C'est pourquoi il est très probable que sa naissance a été sans aucune douleur.

## 25 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

6. Josèphe, au chap. 9 du livre 2 des Antiquités Judaïques, assure que Jochabed, mère de Moïse, ne souffrit que peu ou point de douleurs lorsqu'elle enfanta ce saint Prophète. Thomas à Kempis, en la vie de sainte Liduvine,(35) en dit autant de la naissance de cette sainte.

p.196

Anne, duchesse d'Ustronie, reçut une pareille grâce par les prières du bienheureux Stanislas Kostka, de la Compagnie de Jésus, comme il est rapporté en sa vie imprimée à Rome. Le Révérend Père Jean de Jesus Maria, Carme déchaussé, rapporte, dans un livre qu'il a écrit des actions illustres de sainte Thérèse, qu'une femme proche de son accouchement, ayant imploré le secours de cette Sainte, enfanta sans aucune douleur.

Or, si par l'intercession de ces Saints, Dieu a opéré ces merveilles en des mères qui ont produit leurs enfants dans un état de péché et de perdition, n'est-il pas aisé de se persuader qu'il n'a pas moins privilégié la sainte mère de la Reine de tous les Saints, par les mérites de celle qu'elle a conçue et enfantée dans la plénitude des grâces: *In plenitudine sanctorum* <sup>23</sup> ?

7. J'entends la sainte Église qui chante en la Nativité de notre bienheureuse Enfant: *Votre naissance, ô Vierge Mère de Dieu, a rempli tout le monde de joie*. Si tout l'univers a été rempli de joie, lorsque sainte Anne a produit cette divine Enfant, serait-il bien possible que la fille et la mère, non seulement n'eussent eu aucune part en cette réjouissance universelle, dont elles étaient la source, mais que cette naissance eût été un sujet de douleur et de larmes pour la mère et pour la fille: pour la mère, n'y ayant peut-être point de plus sensibles douleurs en ce

p.197

monde, que celles de l'enfantement; pour la fille, car ayant l'usage de raison, avec un amour indicible pour sa très aimable mère, quel supplice aurait-elle souffert, se voyant être la cause des douleurs très violentes d'une mère qu'elle aimait beaucoup plus qu'on ne peut penser ?

---

21«Tanta matri meae advenit laetitia, ut impossibile esset dictu. » Revel. lib. I cap. 9.

22« Voluptas in eis mortua erat.» Revel. Lib. I, cap. 9.

35 Part.1 cap.1. Le P.Eudes cite ce fait et le précédent d'après Vega, Theol.Mar., no835. Le P.Lépicié cite lui aussi quelques-uns des faits invoqués par le P.Eudes. Tract. de B.V. Maria p.2,c.2 , no1,n 11.

23 Eccli. XXIV, 16.

Tous les oracles de l'Église, qui sont les saints Pères, nous annoncent que Dieu a mis au monde cette Vierge admirable, pour nous affranchir par son moyen de toutes sortes de maux, et pour nous combler de toutes sortes de biens. Comment donc serait-il possible de croire que la divine Bonté eût permis que cette très douce Enfant eût été cause de faire souffrir l'une des plus sensibles douleurs qu'on puisse endurer en la terre, telle qu'est la douleur de l'enfantement, en la personne du monde qu'elle aimait le plus, et à qui elle avait davantage d'obligation?

Non, non, ma très bonne Mère, quoique les enfants d'Adam vous aient fait souffrir les plus cruels tourments qui se puissent imaginer, vous n'avez jamais néanmoins affligé ni contristé personne; au contraire, vous avez offert et sacrifié le précieux sang et la vie adorable de votre Fils unique et bien-aimé, pour ceux-là même qui lui ont arraché l'âme du corps avec des cruautés horribles. Et vous avez tant de bonté pour tous les hommes, que votre grand contentement est de faire du bien à tous, et que c'est vous donner de la joie de vous demander des grâces et des faveurs.

O ma toute bonne et toute aimable Mère, faites-moi participant de votre incomparable bénignité, et m'obtenez la grâce de votre Fils, qu'à votre imitation je ne fasse ni dise jamais rien qui cause de l'affliction ou de la tristesse à mon prochain; mais que tout mon contentement soit de faire du bien à tous, selon tout mon pouvoir, pour l'amour de votre Fils et de vous. 27

#### L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.204

Pour la conclusion de ce chapitre, je dirai une chose bien remarquable, qui est que la bienheureuse sainte Mechtilde, ayant supplié la très sainte Vierge, en la fête de sa Naissance, de lui faire connaître ce qu'elle ferait ce jour-là pour l'honorer, elle lui recommanda de dire autant de fois la salutation angélique comme elle avait demeuré de jours dans les bénites entrailles de sa mère **sainte Anne**<sup>24</sup>. Et je trouve aussi dans les livres de sainte Gertrude<sup>25</sup>, soeur de sainte Mechtilde, et qui demeurait avec elle dans un même monastère, que la même Vierge très sacrée l'assura que ceux qui pratiqueraient cette dévotion, seraient rendus participants éternellement dans le ciel, d'une manière spéciale, de toutes les joies qu'elle a eues dans ce monde, et qu'elle aura pour jamais en l'autre, à cause de toutes les vertus à la pratique desquelles la très Sainte Trinité disposait toujours de plus en plus son âme, pendant qu'elle était dans le ventre sacré de la même Sainte Anne.

Si donc vous désirez faire une chose bien agréable à notre divine Mère, souvenez-vous de dire tous les jours, durant l'octave de la fête de sa Naissance, trente-cinq Ave Maria, et il se trouvera qu'au dernier jour vous en aurez dit autant qu'elle a demeuré de jours dans les bienheureuses entrailles de sa mère. Et dites-les en l'honneur de tout ce qui s'est passé dans son âme sainte, en chaque jour durant ce temps-là, pour la remercier de toute la gloire qu'elle a donnée à Dieu, et pour la prier de vous associer avec elle dans tout l'honneur et dans toutes les louanges qu'elle a rendus à sa divine Majesté durant ces neuf mois, afin de réparer par ce moyen le déshonneur que vous lui avez rendu par l'état du péché où vous avez été pendant que vous demeuriez au ventre de votre mère. Mais ajoutez à la fin de chaque dizaine un Pater, pour remercier la très sainte Trinité de toutes les grâces qu'elle a faites à cette sainte Enfant, et par elle, à **sainte Anne**, à saint Joachim et à tout le monde.

#### 28 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.206 **CHAPITRE XVII.-- Le septième Mystère de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est le très saint Nom de Marie.**

24 *Lege mihi tot Ave Maria quot dies fui in utero matris meae. »* *Lit gratiae*, part. 1, cap. 29.

25 *Legatus divinae pietatis*, lib.4, cap.12, et cap.51. Voir ces textes de la pratique de cette dévotion, dans le Manuel, tome 3 des Oeuvres du V. P. pages 402 et 424 .

C'a été par un ordre exprès de la très sainte Trinité, que ce glorieux Archange a été envoyé du ciel à saint Joachim et à **sainte Anne**, pour leur déclarer que sa divine Majesté leur voulait donner une Fille, et que son nom serait Marie, qui ensuite lui fut imposé, quelques jours après sa naissance, par le même saint Joachim, selon le commandement qu'il en avait reçu de la part de Dieu par la bouche de l'Ange.

p.208

**CHAPITRE XVIII.-- Dix-sept interprétations du Saint Nom de Marie, tirées, par les saints Pères et par quelques Docteurs signalés, de son étymologie hébraïque, syriaque, grecque et latine <sup>26</sup>.**

La première interprétation du saint Nom de Marie est de saint Ambroise, qui dit <sup>27</sup>, que Maria signifie *Deus ex genere meo*: « Dieu né de ma race ». Ce qui donne à entendre que Dieu ayant pris naissance de la très noble race de Marie, fille de Joachim et **d'Anne**, il s'ensuit qu'il y a une Mère de Dieu dans cette race royale. Or, cette Mère ne peut être autre que cette bienheureuse Marie, parce que la Mère de Dieu doit être Vierge: *Ecce Virgo concipiet, et pariet* <sup>28</sup>; et cette divine Marie est Vierge, et la Reine des vierges, et la première qui a fait voeu de virginité, dont Dieu soit loué et glorifié éternellement.

29 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.222

*Dei Patris thesaure* <sup>29</sup>: « Je vous salue, Marie, qui êtes le trésor de l'amour de Dieu le Père. » Mais je les trouve si douces et si charmantes pour ceux qui les prononcent, et si avantageuses à cette divine Marie, que je voudrais la saluer sans cesse en cette façon. Et afin d'exciter tout le monde à la saluer en cette manière, je voudrais aller criant et prêchant par toute la terre, que Marie, fille de Joachim et **d'Anne**, est le trésor de l'amour du Père éternel. Et si on me demandait ce que cela veut dire, je répondrais que Marie est le trésor de l'amour du Père des miséricordes, en quatre manières.

p.236-237 **(Anagramme de Maria)**

Voici une autre chose que j'ai à dire, qui fait voir combien le sacré Nom de Marie est précieux et honorable devant Dieu. C'est qu'il a renfermé dans ce saint Nom, selon la remarque de quelques Docteurs signalés, les noms de cinq femmes des plus illustres de l'ancien Testament, dont les quatre premières sont des figures excellentes de cette incomparable Marie, et la cinquième est sa mère. Car les premières lettres des noms de ces saintes femmes composent le nom de Marie. La première de ces femmes c'est Marie, soeur de Moïse; la seconde, c'est Anne, mère du prophète Samuel; la troisième c'est Rebecca, femme du saint patriarche Isaac, et mère du saint patriarche Jacob; la quatrième c'est

---

<sup>26</sup> On a beaucoup écrit sur le saint Nom de Marie. L'ouvrage le plus récent et le plus complet est celui de Bardenhewer, *Der Name Maria*, 1895. Il indique jusqu'à soixante-sept significations ou interprétations de ce Nom béni dans les diverses langues orientales. Celles que donne ici le V. P. Eudes sont les plus communes et les plus plausibles.

<sup>27</sup> Lib. de Inst. Virg. cap. 5.

<sup>28</sup> Isa. VII, 14.

<sup>29</sup> In Orat. de Hypap



Judith; la cinquième c'est **Anne**, femme de saint Joachim, et mère de notre bienheureuse Marie.

30 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.243

**CHAPITRE XXIII.-- Le huitième Mystère de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est sa demeure de trois ans dans la maison de son père et de sa mère, et ses occupations durant ce temps-là.**

C'est l'opinion commune des saints Docteurs, que la bienheureuse Vierge a demeuré trois ans seulement, depuis sa naissance, dans la maison de son père et de sa mère, saint Joachim et **sainte Anne**. Mais qui nous pourrait dire quelle a été la vie et les déportements de cette divine Enfant durant ces trois années ? Saint Joachim et **sainte Anne** ont bien été témoins des actions extérieures de toutes les vertus qu'elle possédait à un degré très éminent. Son Ange saint Gabriel, qui était toujours avec elle, qui ne la perdait jamais de vue, qui lui

p.245

Pour l'extérieur, j'y remarque trois choses très considérables:

La première est que je vois cette bienheureuse Enfant attachée aux bénites mamelles de sa glorieuse mère **sainte Anne**. Mais comme elle a l'usage de raison, et qu'elle est remplie du Saint-Esprit, qui est son maître et son directeur, et qui lui apprend intérieurement ce qu'il devait enseigner extérieurement longtemps après à tous les fidèles, par la bouche de saint Paul en ces termes: *Soit que vous buviez, soit que vous mangiez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu et en son nom*<sup>30</sup>. Elle pratique si excellemment cette leçon, que l'on peut dire qu'elle rend plus de gloire à Dieu en suçant le lait de ces sacrées mamelles, que les plus grands Saints n'ont fait par tous leurs jeûnes, parce qu'elle fait cette action plus saintement et avec plus d'amour vers Dieu qu'ils n'ont fait toutes leurs abstinences. O bienheureuses mamelles de **sainte Anne**, qui nourrissent ce corps virginal qui doit donner un corps au Verbe éternel!

31 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.250

O admirable Enfant, soyez bénite et glorifiée éternellement pour tout l'amour et la gloire que vous avez rendue à sa divine Majesté durant ce temps-là! O bienheureux saint Joachim, ô bienheureuse **sainte Anne**, quelle consolation pour vous, quels transports de joie, quels ravissements, voyant tant de vertu, tant de perfection, tant de merveilles dans votre petite Marie ! Quelles louanges en rendiez-vous à Dieu, qui vous avait donné un si riche trésor ! Quels effets de grâce et de sainteté la vue, la présence, la conversation, l'exemple, les prières de votre sainte fille opéraient-ils dans vos âmes, durant ces trois ans que vous la possédiez si particulièrement ! Que de lumières pour votre esprit, que d'ardeurs célestes et divines pour votre cœur, en la présence de cette Marie illuminatrice et illuminante, de cette brillante étoile de la mer, de cette belle aube du jour, de ce merveilleux soleil ! Si saint Zacharie et sainte Élisabeth sont remplis du Saint-Esprit, selon le témoignage de l'Évangile, par une participation de la plénitude de leur enfant, le petit Jean-Baptiste, qui en est plein étant encore au ventre de sa mère, combien davantage en êtes-vous remplis par le moyen de votre divine Enfant, qui le possède dans une plénitude, laquelle surpasse presque infiniment celle du petit saint Jean ?

p.252 Mais Adam, a perdu sa grâce et sa sainteté, dans son paradis terrestre, par la suggestion maligne du serpent infernal, et par sa propre infidélité: et Marie a conservé et augmenté la sienne, dans la maison de ses parents, par le bon exemple qu'ils lui ont donné, par les soins qu'ils ont pris de son éducation, et par sa fidélité à suivre les desseins de Dieu sur elle. Adam est chassé du paradis terrestre,

---

30« Sive manducatis, sive bibitis sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. » 1 Cor. X, 31; « in nomine Domini... » Col. III, 17.

par un arrêt très équitable de la divine Justice: Marie sort de la maison de saint Joachim et de **sainte Anne**, par un ordre très adorable de l'infinie bonté de Dieu.

32 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.255

temples, dans lequel il donne des louanges et des gloires infinies et éternelles à son Père, pour venir dans le sein et dans le Coeur virginal de sa Mère, qui est un autre sanctuaire dans lequel il rend des adorations et des honneurs immenses à la très sainte Trinité: aussi notre très digne Enfant sort de la maison de son père, qui est un vrai temple, où elle a loué, adoré et glorifié Dieu très saintement, avec saint Joachim et **sainte Anne** et un million d'Ange qui l'y accompagnaient, durant trois ans et neuf mois qu'elle y a demeuré; pour aller dans le temple de Jérusalem, afin d'y continuer ses louanges et ses adorations avec les saintes vierges qui y faisaient leur demeure.... il est vrai pourtant que l'amour infini qu'il a pour ce Fils bien-aimé lui causerait une douleur infinie, s'il en était capable, lorsqu'il sort de son sein pour se venir plonger dans les souffrances qui l'attendent ici-bas. De même, quoique saint Joachim et **sainte Anne** consentent volontiers d'être privés de la très douce présence de leur unique et très chère Enfant, parce qu'ils ont fait voeu de la donner à Dieu qu'ils aiment mieux qu'eux-mêmes: on ne peut pas douter néanmoins

p.256

C'est pour nous donner de plus grandes marques de l'amour infini qu'il a pour son Père et pour nous. De même il semble qu'il n'est point nécessaire que la fille bien-aimée de Joachim et **d'Anne** sorte de la maison de son père et de sa mère pour aller faire sa demeure dans le temple de Jérusalem et parmi les vierges qui y sont, vu spécialement qu'il y a plus de vertu, plus de piété et de sainteté dans la maison de saint Joachim et de **sainte Anne**, que dans la communauté de ces vierges.

33 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.256

Cette sainte maison est un vrai temple où Dieu est adoré, loué et glorifié nuit et jour plus saintement qu'ailleurs dans le temple de Jérusalem; car saint Joachim et **sainte Anne** sont les deux plus saintes personnes qui soient dans le monde. Cette bienheureuse maison est la demeure des Anges et du Roi même des Anges, et un vrai paradis.

p.259

Bienheureux donc ceux qui le (monde) quittent de bonne heure, et qui portent leur innocence baptismale dans la maison de Dieu ! Bienheureux les pères et les mères qui imitent saint Joachim et **sainte Anne**

à l'égard de leurs enfants ! Malheur à ceux qui font le contraire, et qui mettent obstacle à la vocation de leurs enfants ! Malheur à ceux qui usurpent le pouvoir et l'autorité de Dieu, auquel seul il appartient de faire la vocation de ses créatures; c'est-à-dire de choisir la condition en laquelle il veut que nous le servions ! C'est pourquoi le saint Concile de Trente prononce anathème contre les pères et mères, et autres personnes qui empêchent les filles ou les veuves d'embrasser la profession religieuse, ou qui les y engagent contre leur volonté, et n'y étant pas appelées de Dieu <sup>31</sup>. C'est ici une des causes principales d'une infinité de désordres qui sont dans le monde, et de la perte d'un très grand nombre d'âmes. Car là où il n'y a point de vocation de Dieu, il n'y a point de grâce; où il n'y a point de grâce, il n'y a point de

---

31« Anathemati Sancta Synodus subiecit omnes et singulas personas. si quomodocumque coegerint aliquam virginem vel viduam, aut aliam quamcumque mulierem invitam... ac ingrediendum monasterium, vel ad suscipiendum habitum cujuscumque religionis, vel ad emittendam professionem.. Simili quoque anathemati subiecit eos qui sanctum virginum vel aliarum mulierum voluntatem veli accipiendi, vel voti emittendi quoque modo sine justa causa impederint. »Sess. 25. De Regularib. cap. 18.

vertu; où il n'y a point de vertu, tous les vices et tous les dérèglements y abondent. C'est aussi ce qui ruine les familles, même temporellement. Car il arrive, par un très juste jugement de Dieu, que ce que les pères et mères prétendent faire en ceci pour l'avantage de leurs maisons contre l'ordre et la vocation de Dieu, tourne à...

34 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.261 **(Présentation au Temple)**

Secondement, j'y vois saint Joachim et **sainte Anne**, qui sont les plus honorables personnes qui soient en la terre, puisqu'ils sont le père et la mère de celle qui doit être la Mère de Dieu.

Troisièmement, j'y vois plusieurs de leurs parents, de leurs alliés et de leurs voisins, entre lesquels il y a grande apparence que saint Joseph y est, parce qu'étant de la ville de Nazareth, d'une même tribu, parent, voisin, et ami sans doute de saint Joachim et de **sainte Anne**, vu qu'ils faisaient tous profession d'une piété particulière, on ne peut pas douter qu'il n'ait pris grande part à leur joie et à la faveur que Dieu leur a faite de les avoir affranchis de l'opprobre de la stérilité, et de leur avoir donné une fille, et une telle fille, et qu'il ne les ait accompagnés dans le voyage qu'ils ont fait en Jérusalem pour la présenter à Dieu dans son temple.

p.263

Que font ici saint Joachim et **sainte Anne**, le père et la mère de cette admirable Enfant? Ils adorent, louent et glorifient Dieu avec leur sainte fille. Ils lui rendent mille et mille grâces de leur avoir donné un si précieux trésor. Ils l'offrent et la présentent à sa divine Majesté avec une humilité, une dévotion et un amour qui ne se peut exprimer.

p.267

Oh! combien cette sainte et immaculée hostie qui leur est offerte aujourd'hui dans ce temple leur est-elle agréable! Que rendent-ils à saint Joachim et à **sainte Anne** pour ce très précieux don qu'ils leur ont fait, puisqu'ils rendent au centuple et mille fois au centuple tout ce qu'on leur donne! Oh! quelle abondance de lumière, quelle profusion de grâces répandent-ils dans les esprits et dans les coeurs du père et de la mère, et encore plus de la fille!

35 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.267

O grand Dieu, qui faites descendre le feu du ciel pour consumer le sacrifice d'Élie, le sacrifice d'un boeuf qui vous est offert par ce saint prophète, quels feux, quelles flammes, quels embrasements allumez-vous sur l'autel des sacrés coeurs de Joachim, **d'Anne** et de Marie, trois coeurs qui ne font qu'un coeur, pour consumer la sainte victime qu'ils vous offrent!

p.268

**CHAPITRE XXVI.-- Le onzième Mystère de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est sa demeure dans le temple de Jérusalem.**

Saint Joachim et **sainte Anne** ayant accompli le voeu qu'ils avaient fait à Dieu de lui consacrer l'enfant qu'il leur donnerait, s'il leur faisait cette faveur, pour le servir dans son temple, s'en retournent chez eux. Et la petite Marie demeure dans le temple,

p.297

Ne partagez plus votre coeur entre l'amour de Dieu et l'amour du monde, entre Jésus-Christ et l'Antéchrist; mais donnez tout au tout, à l'imitation de la petite fille de Joachim et **d'Anne**, qui donne et qui emploie de tout son coeur tout ce qu'elle est, tout ce qu'elle a, tout ce qu'elle peut, toute sa vie, tout son temps, pour la seule gloire de son Dieu. Donnez tout à celui qui vous a tout donné. Donnez tout, et vous aurez tout, et vous pourrez tout, et vous serez tout en celui qui est tout.

36 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.313

...et royale <sup>32</sup>. Car saint Ambroise, saint Augustin, saint Grégoire de Nazianze, saint Hilaire, saint Épiphane et plusieurs autres saints Docteurs assurent que la très sacrée Vierge est sortie de la race royale de David et de la tribu sacerdotale de Lévi, de laquelle la mère **sainte Anne** était descendue, selon la lignée maternelle, quoique, selon la paternelle, elle fût de la race de David aussi bien que saint Joachim. Car, encore qu'il fût défendu aux tribus de faire alliance ensemble, il était permis pourtant de s'allier avec celle de Lévi, qui était la sacerdotale.

pp.320 à 327

### **CHAPITRE III.-- La seconde Excellence de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui est qu'elle est née d'un père et d'une mère très saints.**

C'est une maxime indubitable, dont tous les théologiens demeurent d'accord avec le Docteur angélique, que Dieu nous donne ses grâces d'une manière conforme et proportionnée à la qualité et à la dignité de l'état et de la condition à laquelle il nous appelle. C'est pourquoi sa divine bonté ayant choisi saint Joachim et **sainte Anne** pour être le père et la mère de celle qui devait être la Reine de tous les Saints, la Mère du Saint des saints et l'Épouse du Saint-Esprit, nous devons être persuadés qu'il les a remplis de tous les dons et grâces du même Saint-Esprit, et d'une sainteté extraordinaire.

#### **37 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.321

Le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation nous voulant donner par eux celle qui, après son Fils, est le plus excellent modèle de toute perfection, le plus haut trône de toutes les vertus et le plus riche trésor de toute sainteté, qui peut douter qu'il n'ait orné ceux qui devaient être la source et l'origine de cette mer immense de grâces, de toutes les vertus et perfections imaginables, et en un très haut degré ?

Aussi voyons-nous en eux une foi très vive, une espérance très ferme, un amour très ardent vers Dieu, une charité très parfaite vers le prochain, une piété et dévotion nonpareilles, une humilité très profonde, une abstinence extraordinaire, et une pureté merveilleuse.

Voyez la vigueur de leur foi et la fermeté de leur espérance. La considération de leur infécondité leur doit ôter toute croyance et toute espérance d'avoir des enfants; mais on peut dire d'eux ce qui est dit de leur père Abraham: Qu'ils ont cru et qu'ils ont espéré contre l'espérance: *In spem contra spem* <sup>33</sup>; ce qui les a rendus dignes d'être le père et la mère de la Mère de Dieu et de tous les enfants de Dieu. L'Ange leur annonce que Dieu leur donnera une fille qui sera la Mère du Sauveur du monde. S'ils regardent leur stérilité, ils croiront cela impossible, comme il l'est en effet naturellement. S'ils écoutent leur humilité, elle leur persuadera que leur indignité doit s'opposer à une telle faveur. Mais leur foi est si forte et leur espérance tellement inébranlable, que saint Épiphane, saint Grégoire de Nysse, saint Jérôme, saint Germain de Constantinople et saint André de Candie assurent qu'ils n'eurent jamais le moindre doute pour toutes les choses que l'Ange leur avait dites.

#### **38 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

---

<sup>32</sup> « Gregorius Nazianzenus et Augustinus dicunt quod hoc nuto superno contigit, ut regium genus sacerdotali stirpi jungeretur, ut Christus, qui rex est et sacerdos, ab utrisque nasceretur secundum carnem». S. Thom., Sum. theol. 3, 31, 2 ad 2. Cf. Lépiciér, Tract, de B.V. Maria., p.2, c.e, a.1.

<sup>33</sup> Rom. IV, 18.

Voulez-vous voir des preuves très certaines de leur amour très ardent au regard de Dieu ? En voici trois très considérables. La première est la sainteté de leurs mœurs et la pureté de leur vie, qui était, dit saint Jérôme, simple, innocente, droite devant Dieu et irréprochable devant les hommes. La seconde est la grande charité qu'ils avaient pour le prochain, comme nous allons voir, qui est la juste mesure de l'amour que nous portons à Dieu; car si nous avons beaucoup de charité pour notre prochain, nous avons beaucoup d'amour pour Dieu; si nous avons peu de celle-là, nous avons peu de celui-ci, si la charité du prochain n'est point dans notre cœur, l'amour de Dieu n'y est point: Celui qui hait son frère, dit saint Jean, et qui dit qu'il aime Dieu est un menteur <sup>34</sup>. La troisième preuve du grand amour que saint Joachim et **sainte Anne** portent à Dieu, est de voir qu'ils se privent de leur bien-aimée fille, qui est tout leur trésor, leur gloire, leur consolation, leur cœur, leur amour et leurs délices, pour la donner à sa divine Majesté, et pour la lui donner dès l'âge de trois ans. Je sais bien qu'ils en ont fait vœu; mais quand ils la garderaient encore quelques années avec eux, ils ne laisseraient pas de l'accomplir par après.

Pour ce qui est de la charité vers le prochain, le même saint Jérôme dit une chose qui est un témoignage signalé et de leur grande charité, et du parfait détachement qu'ils avaient des biens temporels de la terre, dont la plupart des hommes sont idolâtres. Car il assure qu'ils partageaient leur revenu en trois: qu'ils en employaient une partie à la nourriture des ministres du temple, une autre pour assister les pauvres, pour loger les pèlerins, pour secourir les affligés, et la troisième partie pour les besoins et nécessités de leur famille.

#### 39 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

323

Si vous désirez savoir quelle était leur piété et leur dévotion, jetez les yeux sur le fruit admirable qui en est sorti. Quel est ce fruit admirable? C'est notre merveilleuse Enfant, comme nous verrons ci-après. Je dirai ici seulement que le bienheureux André de Jérusalem nous déclare que l'exercice ordinaire de **sainte Anne** c'était la prière, et qu'elle offrait à Dieu plusieurs vœux et beaucoup de sacrifices. Et saint Épiphanes en dit autant de saint Joachim, et ajoute que la très sainte Vierge fut accordée à leurs dévotions.

Que dirai-je de leur très profonde humilité? Je dirai premièrement que l'humilité étant la mesure de la sainteté, selon la parole du Fils de Dieu, qui a dit que celui qui s'humilie davantage est le plus grand, et par conséquent le plus saint au royaume des cieux <sup>35</sup>: la très éminente sainteté de saint Joachim et de **sainte Anne** nous font conclure que leur humilité est très profonde.

Secondement, que Dieu les ayant élevés à une des premières dignités du paradis, telle qu'est la dignité très sublime, de père et de mère de la Reine du ciel, et d'aïeuls du souverain Monarque de l'univers, c'est une preuve infaillible qu'ils se sont beaucoup humiliés, puisque sa divine Majesté n'exalte que les humbles, et qu'elle les exalte autant qu'ils s'abaissent: *Qui se humiliat exaltabitur* <sup>36</sup>.

Troisièmement, que l'opprobre et la confusion de leur stérilité, qu'ils ont portée l'espace de vingt ans, a beaucoup contribué à fortifier et accroître leur humilité.

Quatrièmement, que Dieu ayant choisi saint Joachim et **sainte Anne** pour être les aïeuls du Roi des humbles, et les père et mère de la plus humble créature qui fut jamais, il était convenable qu'il y eût beaucoup de ressemblance entre l'humilité des parents et l'humilité des enfants.

#### 40 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

<sup>34</sup> « Si quis dixerit quoniam diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est. » I Joan. IV, 20.

<sup>35</sup> « Quicumque humiliaverit se, sicut parvulus iste, hic est major in regno caelorum. » Matth. XVIII, 4.

<sup>36</sup> Luc. XIV, 1.

p.324

J'ajouterai encore à cela que l'humilité de la fille est un argument très puissant de l'humilité de son père et de sa mère, parce que celle-là est en partie un effet des exemples de celle-ci.

Si nous considérons maintenant l'abstinence de saint Joachim et de **sainte Anne**, nous y trouverons une chose bien extraordinaire, et qui ne se trouve que dans les plus grands Saints. C'est que saint Germain, patriarche de Constantinople, écrit que, pour obtenir de Dieu l'enfant qu'ils lui demandaient, ils jeûnèrent quarante jours entiers, aussi bien que Moïse et Élie <sup>37</sup>. Et saint Grégoire de Nysse dit que leur jeûne était accompagné de larmes continuelles.

Mais surtout leur chasteté est admirable. Car saint Vincent Ferrier nous annonce <sup>38</sup> qu'aussitôt que la stérilité de **sainte Anne** leur fut connue, ils se privèrent entièrement de l'usage du mariage, jusqu'à ce qu'ils eussent reçu du ciel un commandement contraire. Et c'est ce que la très sacrée Vierge dit un jour à sainte Brigitte, comme il sera rapporté au chapitre suivant.

Enfin, saint Joachim et **sainte Anne** ont excellé en toute sorte de vertus: ce qui est marqué dans leurs noms, dont celui de Joachim veut dire: La préparation du Seigneur, et celui d'Anne signifie Grâce. Car il était convenable, dit saint Pierre Chrysologue, que la demeure de celui qui est le Saint des saints et la sainteté même, fût longtemps auparavant préparée en la personne même du père et de la mère de celle qui le devait concevoir et enfanter.

« O bienheureux couple, s'écrie saint Jean Damascène parlant à saint Joachim et à **sainte Anne**, tout le monde vous est obligé; car c'est par votre moyen qu'il offre à son créateur le plus excellent don qu'il lui puisse offrir, c'est-à-dire, une fille digne d'être la Mère de son Fils unique. O bienheureux Joachim, qui a mérité d'être le père de la très sainte Mère de Dieu !

#### 41 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.325

O dignes entrailles **d'Anne**, qui ont formé, nourri et produit un fruit si saint et si merveilleux ! O bienheureux ventre qui a enfanté un ciel vivant, plus vaste et plus étendu, que tous les cieux ! O bienheureuses mamelles qui ont allaité la nourrice de celui qui nourrit tout le monde ! O miracles des miracles ! ô les plus grandes merveilles de toutes les choses merveilleuses ! O bienheureux couple, Joachim et **Anne**, qui, en vivant chastement et saintement, avez produit le trésor de la virginité <sup>39</sup> !

Que **sainte Anne** se réjouisse, et qu'elle appelle tous les habitants de la terre pour se réjouir avec elle, puis-qu'elle a porté en son ventre stérile les prémices de notre réparation, et qu'elle a nourri de son lait le fruit de toute bénédiction. Qu'elle invite à cette fête publique la vieille Anne, mère de Samuel, et qu'elles se consolent ensemble de ce que Dieu leur a fait une même faveur, quoique d'une manière très inégale. Qu'elle convie aussi la chaste Sara et toutes les femmes stériles de l'antiquité, pour participer à la joie de son admirable fécondité. Que toutes les mères du monde accourent, pour

<sup>37</sup> « Cum esset solus (Joachim) in monte et jejunaret quadraginta dies, eadem a Deo supplex petebat. » Orat. de Praesentatione B. V.

<sup>38</sup> Serm 2 de Nat. B, Virg.

<sup>39</sup> « O par beatum Joachim et Anna ! vobis omnis creatura obstricta est. Per vos enim donum omnium donorum praestantissimum Creatori obtulit, nempe castam Matrem, quam sola Creatore digna erat. O beatum Joachim, qui sanctissima Dei Genitricis pate effici meruit ! O praeclaram Annae vulvam, in qua tacitis accrementis ex ea auctu atque formatus ruit foetus sanctissimus ! O uterum, in quo animatum caelum caelorum latitudine latius conceptum fuit !.. O ubera ejus lactantia nutricem a quo mundus alitur ! O miraculorum miracula, et rerum admirabilium res maxime mirabiles !.. beatum par Joachim et Anna, immaculatum prorsus !.. Casta enim et sancta conversatione vestra Virginitatis monile protulistis ! » S. Joan. Damasc. Orat. de Nat. B. V.

honorer la fille et la mère, et pour bénir celui qui a donné une telle bénédiction au ventre stérile. Que tous, jeunes et vieux, hommes et femmes,

42                    **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.326

viennent rendre honneur à la royale tige de David, d'où cette précieuse branche est sortie, et au sacré ventre où la vraie Arche d'alliance a été bâtie. Otrois et quatre fois heureuse **sainte Anne**, digne mère de la Mère de Dieu, d'avoir donné au monde une Fille dont la naissance est honorable, et dont l'enfantement est le rétablissement de l'univers! Nous vous sommes tous très obligés, et à votre bienheureux époux saint Joachim, parce que nous avons commencé à respirer l'air d'une douce espérance, au lever de cette belle aube du jour, en laquelle et par laquelle nous vous offrons nos très humbles reconnaissances pour les faveurs inconcevables que nous avons reçues de Dieu par votre moyen, avec un grand désir de vous honorer toute notre vie, autant que nous pourrons <sup>40</sup>.

Voilà quelque chose de la très haute sainteté de ceux par lesquels Dieu nous a donné un trésor inestimable de toute sainteté en la personne de la sacrée sainte Vierge, fille unique et bien aimée de saint Joachim et de **sainte Anne**.

Qui pourrait dire maintenant l'amour et la reconnaissance de cette bienheureuse Enfant envers ses saints parents, puisqu'elle est le fruit de leur vertu et de leur sainteté ? Qui pourrait penser combien elle a agréable la dévotion qu'on leur porte? Si donc nous désirons lui plaire, honorons les d'une affection particulière, et reconnaissons les grandes obligations que nous leur avons, avec toutes les créatures et le Créateur même, s'il faut ainsi parler. Car saint Joachim et **sainte Anne** ont donné au Père éternel une Fille unique et très aimée, au Fils une très sainte Mère, au Saint-Esprit une très digne Épouse, à la très adorable Trinité un temple très auguste, aux Anges une Reine, aux hommes une Souveraine,

43                    **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.327

aux chrétiens une Mère, aux affligés une consolatrice, aux veuves et aux orphelins une protectrice, aux pécheurs une avocate, à tout le genre humain une médiatrice, à tout l'univers une réparatrice. Oh! que le ciel et la terre, les hommes et les Anges, le Créateur et toutes les créatures vous bénissent incessamment et vous louent éternellement, ô admirable saint Joachim, ô merveilleuse sainte **Anne**, de nous avoir donné cette incomparable Enfant, qui renferme en soi tous les plus riches trésors du ciel et de la terre.

p.327 à 333

**CHAPITRE IV.-- La troisième Excellence de la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge, qui consiste en ce qu'elle est le fruit miraculeux des prières, des larmes et des bonnes oeuvres de saint Joachim et de sainte Anne.**

Le Fils de Dieu étant la vérité éternelle, qui ne peut se tromper, ni tromper personne, et ayant une puissance, une sagesse et une bonté infinies, pour pouvoir, pour savoir et pour vouloir accomplir ses paroles et ses promesses, il n'est non plus permis de douter de la vérité de celles qu'il nous a faites, quand il a dit: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira <sup>41</sup>;

---

<sup>40</sup>S. Joan. Damas, Orat. 2 de Nat . B. V. Cf. Officium S. Anna in Brev. rom.. die 26 Julii, in 2 Noct.

<sup>41</sup>« Petite et dabitur vobis; quaerite et invenietis; pulsate et aperietur vobis. »Matth. VII, 7.

et: Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera <sup>42</sup>, que de douter qu'il est Dieu. C'est pourquoi les serviteurs et servantes de Dieu ne doivent pas s'étonner ni s'attrister quand il semble qu'il rebute leurs prières, et qu'il n'a point d'oreille pour les écouter.

44 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.328

Non, jamais il n'a rejeté ni rejettera aucun de ceux qui viennent à lui avec humilité et confiance: *Eum qui venit ad me non ejiciam foras* <sup>43</sup>. Il a trop d'amour et de bonté pour ceux qui l'aiment et qui le servent, quoique avec beaucoup d'imperfection, pour ne pas écouter leurs prières. C'est une vérité très constante que jamais les prières des amis de Dieu ne sont sans effet et sans fruit, soit qu'ils prient pour les autres, soit qu'ils prient pour eux-mêmes. Il est vrai qu'ils ne sont pas toujours exaucés quand ils prient pour autrui, parce qu'il arrive souvent que ceux pour lesquels ils prient y mettent empêchement et s'en rendent indignes. Mais, quoique leur prière soit sans effet au regard des autres, elle n'est pas sans fruit au regard d'eux; parce que la charité qui les fait prier pour leur prochain, augmente la grâce qui est dans leurs âmes, et leur attire quelque bénédiction de celui qui est toute charité vers ceux qui exercent la charité.

Quand ils prient pour eux-mêmes, Dieu a tant de bonté qu'il leur donne toujours plus qu'ils ne demandent. S'il arrive que, sans le connaître, ils viennent à demander une chose qui est préjudiciable à leur salut, il est trop bon pour la leur accorder; mais au lieu de cela il leur fait quelque autre don, dont ils n'ont pas toujours la connaissance. S'ils demandent une chose qui est bonne, mais qui ne leur est pas si bonne qu'une autre que Dieu leur peut donner, il leur refuse le moins pour leur donner le plus. Il ne leur accorde pas une petite chose, pour leur en donner une plus grande; il leur refuse un denier, pour leur donner un diamant; il ne guérit pas leurs corps, pour sauver leurs âmes; il leur dénie des choses temporelles, pour les enrichir des éternelles.

45 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.329

S'ils demandent une chose tout à fait bonne et utile à leur salut et à leur sanctification, il diffère quelquefois à entériner leurs requêtes, pour leur donner ce qu'ils demandent en un temps plus convenable, ou en une manière plus avantageuse, ou pour les obliger de la demander avec plus de ferveur, et de persévérer dans leurs prières, et d'accompagner cette persévérance de plusieurs autres actes de vertu, c'est-à-dire, d'humilité, de confiance, de dégagement de leur volonté, de soumission à celle de Dieu et d'autres semblables, comme aussi de joindre à leurs prières des bonnes oeuvres, des jeûnes, des aumônes, des vœux et autres actions saintes.

Voilà pourquoi sa divine miséricorde diffère vingt ans à exaucer les prières que lui font saint Joachim et **sainte Anne**, pour obtenir de lui la bénédiction de la fécondité. C'est afin de leur donner beaucoup plus qu'ils ne demandent. Ils demandent d'être affranchis de la confusion de leur stérilité, et il les veut honorer de la plus glorieuse fécondité qui ait été en tous les siècles précédents. Ils demandent un enfant seulement: et il leur en veut donner un nombre innombrable, en les faisant père et mère de tous les fidèles qui seront dans la terre jusqu'à la fin des siècles, et dans le ciel à toute éternité. Ils demandent un enfant qui soit leur consolation et leur soutien dans les dernières années de leur vie: et il a dessein de leur donner une Fille qui sera l'honneur, la joie, l'amour et les délices du ciel et de la terre. Ils demandent un enfant semblable aux autres enfants d'Adam: et il désire leur donner une Fille qui sera semblable aux Anges en pureté et sainteté, voire qui dès le premier moment de sa vie sera plus ardente en l'amour de Dieu que le premier des Séraphins. Ils lui demandent un enfant pour le nourrir et élever en sa crainte, et pour le disposer à être du nombre de ses serviteurs, si c'est un fils, ou de ses

<sup>42</sup> « Amen, amen dico vobis: si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. » Joan. XVI, 24.

<sup>43</sup> Joan. VI, 37.



servantes, si c'est une fille: et il leur donnera une Fille qui sera la Mère de son Fils unique, et la Reine de toutes les créatures.

46                    **L'Enfance Admirable (t.5)    (1676)**

p.330

O bienheureux saint Joachim et **sainte Anne**, vous avez employé vingt ans à prier, à pleurer, à jeûner: et Dieu, par une bonté admirable, a différé à vous accorder ce que vous lui demandiez, afin qu'on puisse dire, et que cela soit publié partout, au ciel et en la terre, que cette incomparable Enfant que vous avez tant désirée et tant demandée, est le fruit de vos désirs et de vos prières, et que tout l'univers vous ait éternellement l'obligation de lui avoir obtenu de Dieu celle qui est sa réparation, son ornement, son trésor et sa gloire.

Oui, cette divine Enfant est le fruit miraculeux des prières et des soupirs de saint Joachim et de **sainte Anne**. C'est le sentiment de saint Épiphane, de saint Jérôme, de saint Grégoire de Nysse, de saint Jean Damascène, et de saint Germain de Constantinople, qui dit <sup>44</sup> que ç'ont plutôt été les prières et les vœux qui ont fait naître la bienheureuse Vierge, que saint Joachim et **sainte Anne**.

Quand on veut faire une prière à Dieu qui lui soit très agréable et qui soit toute-puissante auprès de sa divine Majesté pour obtenir ce qu'on demande, il y faut joindre l'aumône ou quelques autres oeuvres de charité, l'abstinence et le jeûne, quand on peut jeûner, ou quelque autre mortification, avec la pratique des autres vertus, spécialement à une totale soumission à la très adorable volonté de Dieu, d'une défiance entière de nous-mêmes et de tout ce que nous pouvons faire, d'une parfaite confiance en la divine Bonté, et d'une profonde humilité.

Car, j'entends le Saint-Esprit qui nous enseigne: *que la prière de celui qui s'humilie pénètre les nues et les cieux, et qu'elle ne s'arrête point jusqu'à ce qu'elle soit arrivée au trône de Dieu, et qu'elle ne part point de la jusqu'à ce qu'elle ait obtenu du Très-Haut ce qu'elle demande: Oratio humiliantis se nubes penetrabit, et donec propinquet non consolabitur, et non discedet donec Altissimus abspiciat* <sup>45</sup>.

47                    **L'Enfance Admirable (t.5)    (1676)**

p.331

Telles étaient les prières de saint Joachim et de **sainte Anne**. Car elles étaient accompagnées d'aumônes, puisque, comme il a été dit ci-devant, ils employaient les deux parts de leur bien en oeuvres charitables; de jeûnes, puisqu'ils jeûnaient des quarante jours tout entiers, comme Moïse et Élie, ainsi que nous avons vu au chapitre précédent; de soupirs et de larmes, et de l'exercice de toutes sortes de vertus, particulièrement d'une parfaite résignation à la très sainte volonté de Dieu, d'une totale défiance d'eux-mêmes et de toutes leurs bonnes oeuvres, d'une entière confiance en l'infinie bonté de Dieu, et d'une très profonde humilité qui leur faisait porter avec grande patience l'opprobre de leur stérilité.

Cesont ces prières, ces aumônes, ces jeûnes, ces larmes, ces saintes oeuvres, ces exercices de vertu qui ont donné naissance à notre admirable Enfant. Car il était bienséant, disent les saints Pères, que quand il a été question de mettre au monde celle qui devait être la Mère de la grâce, la nature fût aidée et prévenue par la grâce, et que ses parents se disposassent à produire un tel fruit, par des désirs très ardents, par des prières très ferventes, par des saints jeûnes, par des oeuvres charitables et par la pratique de toutes les vertus, entre lesquelles nous ne devons pas oublier la très singulière affection qu'ils avaient pour la chasteté, sur laquelle voici ce que la bienheureuse Vierge dit un jour à sainte

<sup>44</sup> « Precibus ipsorum annuens, concedit (Deus) sterili foetum, quem praecedentia vota seminarunt, et conjugii fructum quem virtus precesque progerminarunt. » Orat. de. Nat. Virg.

<sup>45</sup> Eccli. XXXV, 21.

Brigitte, ainsi qu'il est rapporté au chapitre neuvième du livre premier de ses Révélations <sup>46</sup>:

48 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.332

« Mon Fils, lui dit-elle, m'a aimée avant que je l'aimasse, parce qu'il est mon Créateur. Il a rendu le mariage de mon père et de ma mère si pur et si chaste, que c'était le plus saint mariage qui fut pour lors dans le monde. Car ils ne voulaient point vivre ensemble comme personnes mariées, sinon conformément à la fin pour laquelle Dieu a établi le mariage, qui est pour lui donner des enfants qui le servent en la terre, et qui le bénissent éternellement dans le ciel. Et lorsque l'Ange leur eut annoncé de la part de Dieu, qu'il leur donnerait une Fille qui, demeurant toujours vierge, serait la Mère du Sauveur du monde, ils auraient mieux aimé mourir, que d'user du mariage par le motif de l'amour sensuel, qui était mort en eux. Ils n'y furent obligés que par le commandement du ciel, et contre leur inclination; car l'amour divin eut sur eux un pouvoir que l'amour charnel n'y aurait jamais eu. De sorte que mon corps a été formé, non point par la volonté de la chair, mais par l'instinct de la divine charité. »

C'est ainsi que notre bienheureuse Enfant est le fruit merveilleux des prières, des larmes, des mortifications et des saintes actions de saint Joachim et de **sainte Anne**. Voulez-vous, mon très cher frère, participer à cette faveur très signalée que Dieu leur a faite? voulez-vous que la tout aimable Fille de Joachim et **d'Anne**, qui est déjà votre soeur et votre mère, soit aussi votre fille, comme son Fils Jésus veut bien être votre fils, puisqu'il déclare que celui qui fait la volonté de son Père est son frère, sa soeur et sa mère? Travaillez par la ferveur de vos prières, par la vertu de vos instructions et par le saint exemple de votre vie et de vos actions, à faire naître et vivre son Fils Jésus dans les coeurs et dans les âmes où il est mort, qui sont en très grand nombre.

49 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.333

Car là où le Fils est mort, la Mère y est morte aussi; et là où vous ferez naître et vivre le Fils, vous y ferez aussi naître et vivre la Mère; et le Fils et la Mère seront le fruit de vos prières et de vos travaux. Et, comme vous pourrez dire au Fils, selon le grand Gerson: *Filius meus es tu, ego hodie genui te* <sup>47</sup> « Vous êtes mon Fils, aujourd'hui je vous ai donné naissance » dans une âme en laquelle vous n'aviez point de vie: vous pourrez aussi dire la même chose à la Mère. Et tous les Anges avec tous les Saints vous regarderont, vous honoreront et vous aimeront éternellement comme le père ou la mère de leur Roi et de leur Reine.

p.p.333 à 340

**CHAPITRE V.-- La quatrième Excellence de la sainte Enfance de la bienheureuse**

---

<sup>46</sup> « Ipse Filius meus prius me dilexit, quam ego eum, quia Creator meus est. Ipse conjugium patris mei et matris tanta castitate conjunxit, ut tunc non inveniretur castius conjugium, et nunquam convenire vellent, nisi juxta legem solummodo causa suscitandi prolem. Et cum sibi nuntiatum esset ab Angelo quod Virginem parerent unde salus mundi procederet, magis voluissent mori quam carnali amore convenire, et voluptas in eis mortua erat. Tamen ex charitate divina et ex verbo Angeli nuntiantis convenerunt carne non ex concupiscentia aliqua voluptatis, sed contra voluntatem suam ex divina dilectione. » Revel. lib. 1, cap. 9.

<sup>47</sup> Psal. II, 7.

**Vierge, qui consiste en ce que sa naissance a été révélée du ciel à saint Joachim et à sainte Anne, et qu'elle leur a été annoncée par l'Archange saint Gabriël, qui était destiné pour être son Ange gardien.**

Nous avons vu ci-devant, au chapitre cinquième de la première partie de ce livre, comme la naissance de notre divine Enfant a été prédite et révélée aux Anges dès le commencement du monde, au premier homme ensuite de sa pénitence, et au saint patriarche Abraham. Il nous faut voir maintenant comme elle a été annoncée à saint Joachim et à sainte Anne, après avoir employé tant de prières, tant de larmes, tant de bonnes oeuvres, tant de jeûnes et tant de pratiques de vertu, pour obtenir cette faveur de la divine Bonté. Voici ce que j'en ai appris des écrits de saint Jérôme, de saint Épiphanes, de saint André de Crète, de saint Germain de Constantinople, de saint Antonin et de plusieurs autres.

50 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.334

Saint Joachim et sainte Anne ayant été vingt ans sans avoir d'enfants, et ayant jeûné quarante jours et employé tout ce temps en prières très ferventes, accompagnées de larmes et de soupirs, pour obtenir de Dieu qu'il eût agréable, ou de les délivrer de l'opprobre <sup>48</sup> de la stérilité, ou de les retirer de ce monde, voilà un Ange envoyé de Dieu, environné d'une lumière fort brillante, qui paraît premièrement à saint Joachim, et qui lui parle en cette façon, au rapport de saint Jérôme <sup>49</sup>: « Ne craignez point, Joachim, et ne soyez point troublé de ce que vous voyez; car je suis Gabriel, l'Ange du Seigneur, qui m'a envoyé vers vous pour vous assurer que le mérite de vos aumônes est arrivé jusqu'au trône de sa divine Majesté, et qu'il a exaucé vos prières.

51 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.335

Il a vu la confusion et l'opprobre que vous avez souffert innocemment et sans l'avoir mérité, au sujet de la stérilité de votre femme; et, touché de compassion, il a résolu de vous en affranchir. Car sa divine

---

<sup>48</sup> « Quae (Rachel) concepit et peperit filium dicens: Abstulit Deus opprobrium meum.  
» Gen. XXX, 23.

<sup>49</sup> « Quadam die, cum esset solus (Joachim), Angelus Domini ei cum immenso lumine adstitit. Qui cum ad ejus visione turbaretur, Angelus qui ei apparuerat timorem ejus compescuit dicens: Noli timere, Joachim, neque in visione mea turberis. Ego enim sum Angelus Domini, missus ab ipso ad te, ut annuntiem tibi preces tuas esse exauditas, et eleemosynas tuas ascendisse in conspectum ejus. Videns quippe vidit pudorem tuum, et audivit sterilitatis opprobrium non recte tibi objectum; peccati namque, non naturae ultor est Deus, et ideo cum alicujus uterum claudit, ad hoc facit ut mirabilius denuo aperiat, et non libidinis esse quod nascitur, sed divini muneris cognoscatur. Prima enim gentis vestrae Sara mater, nonne usque ad octogesimum annum infecunda fuit, et tamen in ultima senectutis aetate genuit Isaac, cui promissa erat benedictio omnium gentium? Proinde Anna uxor tua pariet tibi filiam, et vocabis nomen ejus Mariam... Et hoc tibi eorum quae annuntio signum erit: Cum perveneris ad auream in Jerosolymis portam, habebis ibi obviam Annam uxorem tuam, quae de tuae regressionis modo sollicita, tunc in aspectu tuo gaudebit. » De Nat. Virg. Ce livre que l'on trouve dans beaucoup d'éditions de saint Jérôme, sous ce titre De Nativitate sanctae Mariae, est faussement attribué au saint Docteur. Il n'a fait que le traduire du grec.

justice n'exerce sa vengeance que sur le péché, et non pas sur la nature. Dieu a rendu Anne stérile, pour lui donner une fécondité miraculeuse. Votre mère Sara ayant vécu jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans sans avoir d'enfants, a enfin engendré Isaac, dans son extrême vieillesse, qui a été le père d'un peuple et d'une postérité immense. Ainsi votre femme, après avoir été longtemps stérile, vous enfantera une fille que vous appellerez Marie. En témoignage de quoi, voici un signe que je vous donnerai: c'est que, allant en Jérusalem, vous la rencontrerez à la porte dorée, là où, après le soin et la peine où elle est maintenant de votre absence, elle aura une grande consolation de vous voir. »

Voilà ce que l'Ange dit à saint Joachim. Qui pourrait penser la joie inconcevable qu'il reçoit de ces heureuses nouvelles? Qui pourrait dire les louanges et les actions de grâces qu'il en rend à la divine Bonté?

Après cela, saint Gabriel va trouver sainte Anne, selon le témoignage du bienheureux André de Jérusalem, et d'Eustachius, évêque d'Antioche, qui écrivent la chose en cette façon<sup>50</sup>: Environ l'heure de None, **sainte Anne**, étant assise sous un arbre dans son verger, et faisant cette prière à Dieu: « O Dieu de nos pères, exaucez ma prière, et bénissez-moi comme vous avez béni Sara, en lui donnant son fils Isaac »;

## 52 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.336

voilà l'Ange du Seigneur qui lui paraît, dont elle demeure troublée d'abord; mais l'ayant rassurée, il lui annonce la même chose qu'il dit à son mari saint Joachim, que Dieu lui donnera une fille qui s'appellera Marie, et qui sera la Mère du Rédempteur du monde: ce qui la comble d'une joie inimaginable. Voilà ce que dit saint Eustachius, comme aussi saint Germain de Constantinople<sup>51</sup>, Métaphraste, Nicéphore<sup>52</sup>, Antiochus, abbé du monastère de Saint Sabas<sup>53</sup>, Pantaléon, diacre<sup>54</sup>, et plusieurs autres<sup>55</sup>.

C'est ainsi que la naissance de notre sainte Enfant a été annoncée à saint Joachim et à **sainte Anne**, et par un Ange, qui est un privilège qui n'appartient qu'à cette glorieuse Vierge entre toutes les femmes. Car il est bien vrai que la naissance du saint patriarche Isaac et celle de saint Jean-Baptiste ont été promises par des Anges à leurs parents; mais entre les femmes, la Mère de Dieu est seule dans l'Écriture sainte dont la naissance a été annoncée par un Ange; et cet Ange était saint Gabriel, qui, selon Eusèbe Émyssène, saint Pierre Damien et saint Épiphané, était destiné de Dieu pour être l'Ange gardien

<sup>50</sup> « Circa horam diei nonam, sub arbore in viridario suo (Anna) sedens, his verbis Deum obsecravit: Deus Patrum nostrorum, benedic mihi et exaudi orationem meam, sicut benedixisti vulvae Sara, et dedisti illi filium Isaac... Et talia dicenti Angelus Domini apparens, liberorum annuntiat susceptionem... » S. Eustach. Antioch. Comment. in Hexameron.

<sup>51</sup> « Dominus flexus amborum precibus, misit Angelum, qui praenuntiaret filiae conceptionem. » S. Germ. Const, in Encomio Virg.

<sup>52</sup> Sed enim divino nutu ad eam quam petierat gratiam Anna confirmata atque roborata. » Nicephor. Hist. eccles. Lib. I, cap. 7.

<sup>53</sup> In Pandecte Scriptura ad Eustachium, homil. 107. De Compunctione .

<sup>54</sup> « Gabrielem autem Archangelum D. Annae Virginis conceptum nuntiasse scribit Pantaleon, apud Metaphrasten, in Orat. de S. Michaelis. » Barradas, Comment. lib. 6, cap. 3.

<sup>55</sup> Cf. S. Epiph. Haeres. 69 contra Collyridianos; S. Joan. Dam. Orat. I de Dormit. Virg.; Fulbert. Carnot. Serm. 2 de Vat. virg.

de la Reine des Anges<sup>56</sup>. Et cela est conforme à ces paroles que sainte Brigitte lui adresse, dans la première des oraisons qui lui ont été révélées divinement:

53 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.337

« Gloire vous soit, ô Marie, Vierge sacrée, Mère de Dieu, ma très honorée Dame, dont la naissance a été annoncée à votre père et à votre mère par le même Ange qui vous a annoncé l'Incarnation de votre Fils<sup>57</sup>. »

Plusieurs Docteurs tiennent que ce saint Archange n'était pas seul dans cette occasion, mais qu'il était accompagné d'un grand nombre d'autres Esprits célestes, tant à raison de l'importance d'une ambassade si solennelle, que pour le très grand respect et la très ardente affection que tous les Anges portaient à cette admirable Enfant qui devait naître de saint Joachim et de **sainte Anne**, et que Dieu leur avait fait connaître dès le commencement du monde, ainsi qu'il a été dit.

Obienheureux Archange, vous êtes l'ange servant de Jésus, et l'ange gardien de la Mère de Jésus. Dieu vous a choisi entre tous les Esprits bienheureux, pour être employé dans les choses qui appartiennent au mystère de son amour et de ses bontés, qui est le mystère de l'Incarnation. C'est vous qui êtes envoyé au prophète Daniel, pour lui prédire le temps auquel ce grand mystère se doit accomplir<sup>58</sup>. C'est vous qui êtes envoyé à saint Zacharie, pour lui dire que sa femme Élisabeth lui enfantera un fils qui s'appellera Jean, et qui sera le précurseur du Messie. C'est vous qui êtes envoyé à saint Joachim et à sainte Anne, pour leur déclarer que Dieu leur donnera une fille qu'ils appelleront Marie, et qui sera la Mère du Sauveur du monde. C'est vous qui êtes envoyé à cette divine Marie, pour la saluer comme pleine de grâce, comme ayant le Seigneur avec elle, comme étant bénite entre toutes les femmes, et comme étant élue de Dieu pour concevoir et enfanter le Rédempteur du monde. C'est vous qui tirez saint Joseph de la peine où il est, lui disant qu'il ne craigne point de prendre Marie pour son épouse, et que ce qui est né en elle est du Saint-Esprit.

54 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.338

C'est vous qui annoncez la naissance du Sauveur aux pasteurs de Bethléem, et qui à ce sujet chantez avec une troupe innombrable d'Anges ce divin cantique: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis*<sup>59</sup>. C'est vous qui marchez à la tête de tous les chœurs des Anges, lorsqu'ils sortent du ciel, et qu'ils viennent fondre dans l'étable de Bethléem, pour y adorer leur Roi: *Et adorent eum omnes Angeli ejus*<sup>60</sup>.

C'est vous qui avertissez saint Joseph de prendre l'Enfant et la Mère, et de s'enfuir en Égypte pour éviter la fureur d'Hérode, et qui, après la mort de ce tyran, obligez le même saint Joseph de sortir de l'Égypte, et de retourner en Nazareth.

<sup>56</sup> « Hunc autem Angelum (custodem B. virginis) fuisse S. Gabrielem tradit S. Bernardus, qui ait (Epist. 67): B. Virgo Gabrieli Archangelo servanda ab initio tradita fuisse credenda est. » Lépiciier, Tract, de B. V Maria, p. 2' c. 2, a. 1, n. 13:

<sup>57</sup> *Gloria sit tibi, Domina mea Virgo Maria, quae ab illo Angelo quo tibi Christus nuntiatus fuit, ab eodem etiam tu patri et matri tua nuntiata fuisti.* » Orat. 1.

<sup>58</sup> Dan., IX, 21.

<sup>59</sup> Luc. II, 14.

<sup>60</sup> Hebr . 1, 6; Ps. XCVI, 8.

C'est vous qui êtes envoyé par le Père éternel pour conforter son Fils Jésus dans son agonie au jardin des Olives.

C'est vous qui êtes envoyé aux saintes femmes pour leur évangéliser la glorieuse résurrection du même Jésus, et à ses saints disciples sur la montagne des Olives au jour de son Ascension, pour les assurer que ce Jésus qu'ils ont vu monter glorieusement dans le ciel viendra ainsi en la consommation des siècles, pour juger tout le monde.

C'est vous, ô grand prince du ciel, qui avez servi, honoré et glorifié Jésus avec un zèle et un amour extraordinaire, dans tous ses états et mystères, et qui avez toujours accompagné, assisté et gardé la Mère de Jésus dans tous les moments de sa vie, mais spécialement durant le cours de sa sainte Enfance. A raison de quoi tous les hommes ont des obligations très spéciales de vous remercier et de vous honorer.

55 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.339

Je vous en remercie de tout mon coeur, au nom de tout le genre humain, et supplie tous les autres Anges de vous en remercier avec moi. Je rends grâces aussi et supplie tous les habitants du ciel de rendre grâces infinies avec moi à la très sainte Trinité, de vous avoir choisi entre tous les bienheureux Esprits, pour vous employer en des ministères si honorables, et de toutes les autres faveurs qu'elle vous a faites.

Je regarde et honore le bienheureux Archange saint Michel comme l'Ange de la sainte humilité, ainsi que son nom le porte, qui veut dire: *Quis ut Deus*: « Qui est comme Dieu ? » et parce qu'il a terrassé l'orgueil du prince de la superbe et de tous les anges apostats. Mais je vous révère et honore, ô glorieux saint Gabriel, comme l'Ange du saint amour, parce que vous avez annoncé le mystère d'amour, et que vous êtes l'Ange de la Mère du bel amour. Faites-nous donc participants de l'amour très ardent que vous avez pour Jésus et pour Marie. Allumez ce feu divin dans les coeurs où il est éteint; enflammez-le dans ceux où il est allumé; embrasez-le dans ceux où il est enflammé, mais particulièrement dans ceux qui ont une sincère et parfaite dévotion à cette divine Marie.

Car, étant l'Ange gardien de la Mère, vous êtes l'Ange protecteur de tous les enfants, mais spécialement de ceux qui font profession de la servir, honorer et aimer, comme des enfants bien nés et bien reconnaissants doivent servir, honorer et aimer la meilleure et la plus aimable Mère qui fut et qui sera jamais. Vous avez un zèle et un soin extraordinaire pour eux; vous êtes plus fréquemment avec eux; vous prenez un singulier contentement à converser avec eux, à les éclairer, à les conduire, à les garder dans les périls, à les défendre des ennemis de leur salut, à les fortifier dans les tentations, à les préserver du péché, à les consoler dans les afflictions. Vous les aimez plus tendrement;

56 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.340

vous les protégez plus puissamment; vous priez Dieu pour eux plus ardemment; vous leur procurez plus souvent des occasions et des moyens d'exercer le zèle qu'ils ont pour l'honneur et le service de leur Reine; vous les traitez en tout et partout plus favorablement; vous les assistez plus soigneusement à l'heure de la mort. Enfin, vous leur faites mille faveurs qu'ils ne connaîtront que dans le beau jour de la bienheureuse éternité, là où ils vous en rendront des grâces immortelles.

Cela étant ainsi, tous ceux qui ont une vraie dévotion à la Reine des Anges doivent mettre saint Gabriël au rang des Saints qu'ils sont obligés d'honorer et d'invoquer plus particulièrement, non pas tant pour la considération des assistances et des faveurs qu'ils en peuvent espérer, ce motif étant intéressé, comme à raison de ce qu'il est à leur très honorée Mère, des services qu'il lui a rendus en la terre et des louanges qu'il lui rend et rendra éternellement dans le ciel, auxquelles ce glorieux Archange nous veuille associer maintenant et pour jamais.

p.342

Qui pourrait s'imaginer la joie inconcevable et les transports merveilleux de saint Joachim et

de **sainte Anne**, voyant qu'après tant de soupirs, tant de larmes, tant de jeûnes, tant d'opprobres au sujet de leur stérilité, Dieu leur a fait cette faveur incomparable, de les choisir pour être le père et la mère de celle qui doit être la Mère de ce Messie, de ce Sauveur tant désiré, tant attendu, et si nécessaire pour le salut de l'univers. Cette divine Vierge dit un jour à sainte Brigitte <sup>61</sup>, que lorsque sa bienheureuse âme fut sanctifiée et unie à son corps, sa mère sainte Anne fut remplie d'une si grande joie, qu'il serait impossible de l'exprimer. Si la joie de **sainte Anne** fut si grande en la conception de cette merveilleuse Enfant, qu'elle fut sa réjouissance et celle de saint Joachim en sa naissance ? 57

#### **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.369

Telle est la science dont la très sacrée Vierge a été remplie dans sa sainte Enfance. C'est une science infuse et une lumière surnaturelle dont elle a été éclairée, dès le moment de son immaculée Conception, d'une manière extraordinaire. Car, outre ce que nous avons dit ci-devant sur ce sujet, plusieurs grands théologiens enseignent que, dès le premier moment de sa vie, elle a eu une connaissance de la très sainte Trinité plus claire que celle qui a été donnée aux Anges et au premier homme en leur première sanctification; et que, si le petit Jean- Baptiste, étant encore au ventre de sa mère, a connu le Verbe incarné dans les sacrées entrailles de la sienne, on ne doit pas douter que notre sainte Enfant n'ait eu connaissance du mystère de l'Incarnation, dès lors même qu'elle était encore dans les flancs de sa bénite mère **sainte Anne**.

p.428

CINQUIEME MOYEN.

Consacrer à l'honneur de la divine Enfance de Marie tout le temps qui est depuis sa Nativité jusqu'au huitième d'Octobre; et, durant tout ce temps, faire toutes ses dévotions en son honneur. Mais se souvenir particulièrement de ce que cette sacrée Vierge recommanda un jour à sainte Mechtild <sup>62</sup>, qui est de dire autant de fois la Salutation angélique, durant l'octave de la fête de sa Nativité, comme elle a été de jours dans les bénites entrailles de sa mère **sainte Anne**; et de ce qu'elle déclara à sainte Gertrude <sup>63</sup>, que ceux qui pratiqueraient cette dévotion seraient rendus participants dans le ciel, d'une manière spéciale, de toutes les joies qu'elle a eues dans ce monde, et qu'elle aura éternellement en l'autre. Et afin d'obtenir l'effet de cette promesse, ou plutôt afin de faire une chose qui lui est bien agréable, puisqu'elle l'a ainsi recommandée, dire tous les jours, durant la susdite octave, trente-cinq Ave Maria. Car il se trouvera qu'au dernier jour on en aura dit autant qu'elle a été de jours dans les bienheureuses entrailles de sa sainte mère.

58

#### **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.431

DIXIEME MOYEN.

Avoir dévotion spéciale à saint Joachim et à **sainte Anne**, qui nous ont donné cette précieuse Enfant; et outre les honneurs particuliers que nous leurs devons aux jours consacrés par l'Église à leur mémoire, n'oublier pas de leur rendre nos louanges et nos reconnaissances aux fêtes de la Conception immaculée de leur sainte Fille, de sa Nativité, de son saint Nom de Marie et de sa

<sup>61</sup> « Cum autem anima sanctificaretur et corpori meo conjungeretur, tanta matri meae advenit laetitia, ut impossibile esset dictu. » Revel. lib. 1, cap. 9.

<sup>62</sup> Liber specialis gratiae, 1 p. cap. 29.

<sup>63</sup> Legatus divinae pietatis, lib. 4, cap. 12 et 51. voir ci-devant, page 205.

Présentation. Vous trouverez, à la fin de ce livre, une Antienne, avec le verset et le répons, et une oraison de saint Joachim et de **sainte Anne**.

Avoir aussi une dévotion spéciale à saint Gabriel, l'Ange gardien de notre divine Enfant, et qui lui a été donné de Dieu dès le premier moment de sa vie.

p.442

### **CHAPITRE VIII.-- Méditation sur les raisons qui nous obligent d'honorer et d'imiter la bienheureuse Vierge dans sa sainte Enfance**

La première est que, par cette naissance de l'Enfant Marie, la divine Bonté nous donne deux trésors de sainteté, c'est-à-dire saint Joachim et **sainte Anne**, que nous n'aurions point sans cela, dans les qualités qu'ils ont de père et de mère au regard de Jésus et de Marie, et au regard de leurs enfants, et dans la haute sainteté qui accompagne ces éminentes qualités.

p.471

Bienheureux saint Gabriel, bienheureux saint Joachim, bienheureuse **sainte Anne**, bienheureux saint Joseph, saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, tous les Anges et tous les Saints, aidez-moi, s'il vous plaît, par vos saintes prières, à obtenir de ma divine Mère l'effet de ma demande, afin que je sois digne de louer, aimer et glorifier avec elle et avec vous la très sainte Trinité, aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Il sera très bon de renouveler cette oblation et consécration tous les ans, au jour qu'on l'aura faite, et au huitième jour de chaque mois, qui est dédié spécialement à l'honneur de la divine Enfance de la très sacrée, Mère de Dieu.*

59 **Le Coeur Admirable (t.6) (1680-81)**

p.7

O Marie, fille de Joachim et **d'Anne**, c'est un pécheur qui ose entreprendre de parler de vous et de votre très saint Coeur, qui est la plus sainte et la plus admirable chose qui soit en vous: mais c'est un pécheur qui vous aime pourtant ardemment, qui vous honore souverainement, et qui vous reconnaît et vous révère comme la seule cause après Dieu, de sa joie et de tout son bonheur; comme la Reine de son coeur, comme la gouvernante et la directrice de sa vie, et comme la ferme espérance de son salut éternel. Recevez, s'il vous plaît, tous les discours qui sont faits dans ce livre à l'honneur de votre divin Coeur:

p.21

Admirable en votre Présentation au temple dès l'âge de trois ans, après avoir oublié dans un âge si tendre la maison de votre père et de votre mère, et d'un père et **d'une mère** si saints, et après avoir entièrement renoncé à vous-même et à toutes choses pour vous consacrer totalement à Dieu dans son saint temple.

p.42

d'autant plus devons-nous respecter et honorer le très pur et très saint corps de la Mère du Rédempteur, à raison des excellences merveilleuses dont il est doué, entre lesquelles j'en remarque cinq principales, qui font qu'il sera éternellement l'objet de la vénération de tous les Esprits bienheureux.

La première est qu'il a été formé dans les bénites entrailles de **sainte Anne**, non point par la vertu ordinaire de la nature, mais par la puissance extraordinaire de Dieu, puisque la conception immaculée de la très sainte Vierge ne s'est faite, quant à la nature et quant à la grâce, que par un grand miracle. C'est pourquoi on peut dire que son corps a été formé de la main du Saint-Esprit, et que c'est l'ouvrage du Très-Haut. De là vient qu'après le corps déifié de Jésus-Christ Notre-Seigneur, il n'y a jamais eu et n'y aura jamais en la terre aucun corps qui soit si accompli en toutes sortes de qualités avantageuses, comme le corps sacré de sa très pure Mère.



p.161

**Suite du même sujet, que le Coeur sacré de la bienheureuse Vierge a coopéré à notre salut en plusieurs manières.**

LE Père éternel ayant dessein d'envoyer son Fils en ce monde et de le faire homme, non seulement pour sauver tous les hommes, mais aussi pour les faire dieux, il pouvait ne le point faire naître d'une Mère, en lui donnant un corps, dès le moment de son Incarnation, aussi parfait que celui qu'il donna au premier homme en sa création, et en unissant ce corps hypostatiquement à la personne de son Fils. Mais le désir infini qu'il a de nous faire paraître les merveilles de son amour, fait qu'il ne se contente pas que son Fils soit homme; il veut aussi qu'il soit Fils de l'homme. et qu'il ait une Mère sans père en la plénitude des temps, comme il a un Père sans mère dans l'éternité. Il veut non seulement lever la nature humaine au plus haut trône de la gloire, en l'unissant à la nature divine d'une union si étroite, qu'il soit également vrai de dire que Dieu est homme et que l'homme est Dieu; mais il la veut enrichir de deux trésors incompréhensibles, en lui donnant un Homme-Dieu et une Mère de Dieu. Il veut, O bonté inconcevable ! que nous ayons un Dieu pour notre père, un Homme-Dieu pour notre frère, et une Mère de Dieu pour notre mère.

A cette fin il choisit une Vierge toute immaculée et toute sainte de la race d'Adam, qui s'appelle Marie, fille de Joachim et **d'Anne**, pour l'associer avec lui dans sa divine Paternité, et la rendre Mère du même Fils dont il est Père.

p.307

Quel miracle de voir le Coeur d'une fille, qui est le principe de la vie d'un Homme-Dieu, d'une Mère de Dieu, et de tous les enfants de Dieu, comme nous verrons ailleurs !

Quel prodige de voir le Coeur de la fille de Joachim et **d'Anne**, qui donne un Fils à Dieu, un Roi aux Anges, un Rédempteur aux hommes, un Père aux chrétiens, un Réparateur à toutes les créatures, et un trésor immense au ciel et à la terre !

61

p.38

Or ces deux sortes de Justices ont toujours régné souverainement dans le Coeur très juste de la très précieuse Vierge.

Car, premièrement, elle a toujours rendu très fidèle ment et très parfaitement ce qu'elle devait et à Dieu et à toutes les créatures de Dieu. A Dieu, crainte, adoration, dépendance, reconnaissance, honneur, gloire, louange, amour, et sacrifice de tout ce qui était en elle et de tout ce qui lui appartenait. A toutes les lois de Moïse, grande vénération, assujettissent très ponctuel. A son père et à sa mère saint Joachim et **sainte Anne**, aux personnes qui avaient sa conduite pendant qu'elle faisait sa demeure...

p.156

7. Les saints exemples et les divines instructions qu'elle avait reçues dans la maison de son père saint Joachim et de sa mère **sainte Anne**, et dans le temple de Jérusalem, ne lui étaient-ce pas aussi des motifs très puissants pour la porter à aimer celui qui l'avait fait naître de parents si saints, et qui l'avait mise dans une école si pleine de vertu et de piété ?

p.172

Le très pur corps de la Mère de Jésus est un ouvrage de la main du Saint Esprit, qui, selon le sentiment de Saint Jérôme, de saint Epiphane, de saint Grégoire de Nysse et de saint Jean Damascène, l'a formé miraculeusement dans les bénites entrailles de **sainte Anne**. Qui peut douter qu'il n'ait donné à ce corps virginal, dans lequel la beauté éternelle et essentielle se devait incarner, une beauté miraculeuse et sans pareille ?

62

p.370

Mais saint Joachim et sainte **Anne** lui disputeront-ils point cette place? Non, car eux-mêmes la lui ont donnée de bon coeur, sachant bien que l'Épouse étant plus à son époux qu'à son père et à sa mère, son coeur aussi est plus à celui-là qu'à ceux-ci. saint Joseph tient la place d'époux et est aimé comme époux dans le Coeur de la Mère du Sauveur; mais saint Joachim et **sainte Anne** y ont la place et y sont aimés comme son père et comme sa mère; qui sont suivis de saint Zacharie, de sainte Eli sabeth et de saint Jean-Baptiste, le Précurseur du Fils de Dieu, et le fils aîné du Coeur de sa divine Mère dans la vie de la grâce.

p.395

Unissez ensemble tous les coeurs des hommes et des Anges, spécialement ceux des dévots à la sainte Vierge, et des Séraphins, et spécialement ceux de saint Joseph, de saint Joachim, de **sainte Anne**, de saint Jean Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste; et offrez au très digne Coeur de la Mère du Sauveur tout l'amour et toutes les louanges qui lui ont été rendus par ces coeurs, pour suppléer aux froidures et négligences de votre coeur en son endroit.

### 63 Le Coeur Admirable(t.8) (1680-81)

p.307

#### CHAPITRE XX.--Quarante flammes ou aspirations d'amour vers l'aimable Coeur de Jésus.

32. O bienheureux saint Joseph, saint Gabriel saint Joachim, **sainte Anne**, saint Jean-Baptiste saint Jean l'Évangéliste, saint Lazare, sainte Madeleine, sainte Marthe, tous les saints Apôtres et Disciples de Jésus, tous les saints Martyrs, tous les saints Prêtres et Lévites, toutes les saintes Vierges et tous les autres Saints et Saintes, spécialement les bien-aimés du Coeur de Jésus et de Marie, aimez Jesus et Marie pour moi, et priez-les de me faire selon leur Coeur, de me mettre au nombre des enfants de leur Coeur, et de m'associer à l'amour que vous leur porterez éternellement.

#### p.446 II. --SEIZE INTERPRÉTATIONS

du saint Nom de Marie tirées, par les saints Pères et par quelques signalés Docteurs, de son étymologie hébraïque, syriaque, grecque et latine, et qui sont contenues dans les Hymnes de l'Office qui suit ci-après <sup>64</sup>.

I. MARIA: *Deus ex genere meo*: « Dieu est né de ma race.» Cette interprétation, qui est de saint Ambroise <sup>65</sup>, donne à entendre que Dieu étant né de la race de Marie, fille de Joachim et **d'Anne**, il y a par conséquent une Mère de Dieu dans cette très illustre race. Or cette Mère ne peut être autre que cette bienheureuse Marie; parce que cette Mère doit être Vierge: *Ecce Virgo* .

### 64 Le Coeur Admirable (t.8) (1680-81)

p.469 7 680 Ave Maria, filia Dei Patris

Et béni soit votre époux saint Joseph.

Et béni soit votre père saint Joachim.

~~Et béni soit votre mère~~ **sainte Anne**.

<sup>64</sup> Ces interprétations ne se trouvent que dans l'édition de 1663. Le V. P. Eudes les a reproduites en abrégé dans les éditions de ses Offices de 1668 et 1672. On les retrouve encore, mais plus développées, dans l'Enfance admirable, 1<sup>e</sup> part., ch. XVIII-XIX.

<sup>65</sup> Lib. de Instit. Virg. cap. 5.

Et bénite soit votre mère **sainte Anne**.  
Et béni soit votre fils saint Jean.  
Et béni soit votre ange saint Gabriel.

p.545 & 676

C'est cette consécration que faisaient à leur réception les membres de la Société du Coeur admirable, en y changeant quelques paroles, comme nous le verrons plus loin. Elle est évidemment du Vén. P. Eudes, ainsi que les Élévations des § IX et X de la première partie.

Bienheureux saint Joseph, saint Gabriel, saint Joachim **sainte Anne**, saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, mon saint Ange Gardien, tous les Anges, tous les saints et Saintes de Dieu, je vous offre mon coeur: offrez-le, s'il vous plaît, à mon Seigneur Jésus et à sa très sainte Mère pour toutes les intentions, et m'obtenez d'eux par vos prières, que toutes ces choses s'accomplissent en moi à la gloire de leur saint Nom . Ainsi soit-il.

## 65 Statuts et Constitutions (t.9) (1658)

p.144

**CHAPITRE III.-- Quel est l'Instituteur et le Fondateur de cette Congrégation. A qui elle est dédiée. Quels sont ses Patrons et les Saints qu'elle honore particulièrement.**

Elle a aussi une vénération particulière pour saint Joachim et **sainte Anne**, le père et la mère de la très précieuse Vierge Marie, et pour plusieurs autres Saints dont il sera parlé ci-après.

p.164 Ch. 1V Ce qu'il faut faire en chaque mois

Tous les mercredis de chaque mois qui ne seront point occupés d'un office de neuf leçons, seront consacrés à l'honneur de saint Joseph, de saint Joachim et de **sainte Anne**. Et tous les prêtres, tant que faire se pourra, célébreront en ces jours-là (excepté en Carême) une messe votive, en l'honneur de ces Saints, en cette façon: Le premier mercredi vacant, en l'honneur de saint Joseph, avec commémoration de saint Joachim et de sainte Anne. Le second mercredi, à l'honneur de saint Joachim, avec mémoire de saint Joseph et de sainte Anne. Et le troisième, s'il s'en trouve un, en l'honneur de **sainte Anne**, avec mémoire de saint Joseph et de saint Joachim.

p.177 Ch.1er ( **De la vertu de religion envers Dieu, Marie et les saints**)

Chacun portera à sa ceinture le chapelet de la Bienheureuse Vierge 6 6.

Entre tous les Saints, on aura une dévotion particulière: 1. A saint Joseph, à saint Gabriel, à saint Jean l'Évangéliste, comme aux patrons moins principaux de la Congrégation, laquelle a choisi aussi saint Gabriel, qui est l'Ange servant de Notre-Seigneur et l'Ange gardien de sa sainte Mère, pour son Ange tutélaire et protecteur. On fera mémoire de ces trois Saints dans l'oraison A cunctis, quand on la dira en la sainte Messe.

2. A saint Joachim et à **sainte Anne**.

## 66 Statuts et Constitutions (t.9) (1658)

p.179

**CHAPITRE II.--De la vertu de Religion au regard des saintes Reliques.**

On n'en donnera point aussi à aucune Communauté, si ce n'est pour quelque grande cause, et avec la permission du Supérieur de la Congrégation et le consentement de toute la Communauté de la maison

<sup>66</sup> Cet alinéa a été ajouté par le P. Eudes sur le manuscrit. Son successeur, M. Blouet, a écrit en note, à la marge : Cela ne se fait plus.

où elles sont (6 7) .

On les exposera seulement aux fêtes de Noël Pâques, de la Pentecôte, de la sainte Trinité, du Saint-Sacrement, de la Toussaint, et à celles de Notre-Seigneur, de sa sainte Mère, de saint Joseph, de saint Gabriel, de saint Michel, de saint Joachim, de **sainte Anne**, des saints Apôtres, des saints Prêtres et Lévites, et les reliques de chaque Saint au jour de sa fête, et celles de la Vraie Croix au Vendredi Saint et aux fêtes de l'Invention et de l'Exaltation de la Sainte Croix.

#### p.522 **Ch.1 De l'office de sacristin**

Il marquera au samedi l'ordre que chacun suivra pour dire sa messe, et ceux qui les serviront durant la semaine suivante. Et il désignera aussi ceux qui auront à dire les messes pour les fondateurs et bienfaiteurs, et les autres qui sont spécifiées dans les règles, particulièrement les messes votives qui se doivent dire alternativement en l'honneur de saint Joseph, de saint Joachim et de **sainte Anne**, tous les mercredis vacants de chaque mois.

#### 67 **Opuscules et Fragments (t.12)**

p.166

Voilà les conditions du Contrat de la sainte Alliance que vous avez voulu que j'aie avec vous, ô Reine du ciel, comme avec la très sainte Épouse de mon esprit et de mon coeur. Je vous supplie derechef de l'avoir agréable et de le signer du sang de votre Coeur virginal, comme je le vais signer de mon sang, désirant ardemment de le signer de la dernière goutte du sang de mon coeur. Faites en sorte, s'il vous plaît, qu'il soit agréé et signé de votre Père adorable, qui est aussi mon Père, de votre Fils Jésus, mon Rédempteur, et de votre Époux le Saint-Esprit, de votre père saint Joachim, de votre mère **sainte Anne**, de votre époux saint Joseph, et que votre bon Ange gardien saint Gabriel et mon saint Ange, saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, et tous les Saints qui vous ont eu une dévotion particulière pendant qu'ils étaient en la terre, et tous les autres Anges et Saints, y signent comme témoins, et que le Saint-Esprit y mette le sceau éternel de son divin amour. Amen, amen ! Fiat, fiat !

Fait à Caen, en la maison de la Congrégation de Jésus et Marie, ce samedi 28e d'avril 1668.

Signé de son sang,

JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire de la Congrégation de Jésus et Marie.

p.170 Testament de J.Eudes (1671)

6. S'il arrive que je perde l'usage de la raison et des sens extérieurs, je consens de tout mon coeur à tous les actes de foi, d'espérance, de charité, d'humilité, de résignation, de contrition et autres, qui se feront pour moi, soit en la terre, soit au ciel, suppliant mes très chers Frères, mon bon Ange, saint Michel, saint Gabriel, tous les autres Anges, saint Joseph, saint Joachim, **sainte Anne**, saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, saint Lazare, sainte Madeleine, sainte Marthe, tous les saints Apôtres, tous les saints Martyrs, tous les saints Prêtres.

#### 68 **Opuscules et Fragments**

p186 Formule de voeu de chasteté

O saintes Épouses de Jésus, ô mon saint Ange gardien, ô bienheureux saint Gabriel, ô bienheureux saint Joseph, bienheureux saint Joachim et **sainte Anne**, ô bienheureux saint Jean l'Évangéliste, ô bienheureux saint François, ô bienheureuse sainte Françoise, ô bienheureux Saints et ~~Saintes dont je porte le nom et les sacrées reliques~~, ô tous les Anges et tous les Saints et Saintes de

<sup>67</sup> La première rédaction contenait ici cette phrase, qui a été biffée sur le manuscrit: « Une maison néanmoins en pourra donner à une autre de la Congrégation, moyennant la permission du même Supérieur. »

Saintes dont je porte le nom et les sacrées reliques, ô tous les Anges et tous les Saints et Saintes de Jésus, je vous offre le voeu que je viens de faire: offrez-le, s'il vous plaît, avec moi, à mon Jésus, et le priez qu'il me donne toutes les grâces qui me sont nécessaires et convenables pour l'accomplir fidèlement et parfaitement. Ainsi soit-il.

p.200 **XXXI. NOTES Relatives a plusieurs saintes Reliques (6 8) .**

II

La chair du bras de sainte Anne, mère de la Bienheureuse Vierge, qui est ici dans un morceau de satin rouge, et un petit morceau de la peau du doigt index de la main droite de la même **sainte Anne**, qui est dans du taffetas blanc, et un morceau de linge du suaire dans lequel le dit bras de sainte Anne a été mis, et qui est trempé de l'huile qui en sort, m'ont été donnés par la Révérende Mère Jeanne de Jésus, Religieuse Carmélite de Pontoise, soeur de M. le Chancelier Séguier, ainsi qu'il est déclaré dans l'attestation ci-jointe.

JEAN EUDES.

**n.b.** cf. Règles du don de discernement, (t.V11,pp.548 à 554 )

<sup>68</sup>Les originaux, écrits de la main du Bienheureux, sont au Monastère de N. D. de Charité de Caen.